L'ÉCOLE DE RAPHAËL, la suite

Bilan des démarches et des réalisations du Plan stratégique sur l'éducation en langue française (PSELF)

À la suite du Sommet sur l'éducation 2012

pself.ca

Fédération nationale des conseils scolaires francophones

Septembre 2016

Patrimoine canadien Canadian Heritage

La réalisation de ce bilan a été rendue possible grâce à la participation financière du ministère du Patrimoine canadien (PCH).

Note : Dans ce document, seul le masculin est utilisé dans le but d'alléger le texte.

Édition : Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques

MESSAGE DU PRÉSIDENT DU COMITÉ TRIPARTITE 5

MOT DU RÉDACTEUR 6

PARTIE 1 – MISE EN CONTEXTE 7

Un peu d'histoire 7

Reconnaissance juridique de la gestion scolaire 7

Sommet sur l'éducation de 2005 7

Création du Comité tripartite 7

L'école de Raphaël 7

Sommet sur l'éducation de 2012 7

PARTIE 2 – LE PLAN STRATÉGIQUE SUR L'ÉDUCATION EN LANGUE FRANÇAISE (PSELF) 9

La raison d'être du PSELF 9

La vision 9

Les domaines prioritaires 9

Les visées de l'École communautaire citoyenne 9

Planification de la mise en œuvre du PSELF 10

Mandat et rôle du Comité tripartite 10

Mode de fonctionnement 10

Composition du Comité tripartite 10

Mécanismes 11

Structure de collaboration 11

Les étapes de la mise en œuvre 13

PARTIE 3 – BILAN 15

Promotion et diffusion des éléments du PSELF 15

Plan d'action et de communication 15

Petite enfance 17

Le point de départ 17

Le modèle logique en petite enfance 17

Les résultats immédiats 17

Les résultats intermédiaires 18

Les résultats d'impact 20

Pédagogie/apprentissages 22

Le point de départ 22

Le modèle logique en pédagogie/apprentissages 22

Les résultats immédiats 22

Les résultats intermédiaires 24

Les résultats d'impact 26

Construction identitaire **27**
Le point de départ 27
Le modèle logique en construction identitaire 27
Les résultats immédiats 27
Les résultats intermédiaires 29
Les résultats d'impact 31
Immigration **32**
Le point de départ 32
Le modèle logique en immigration 32
Les résultats immédiats 32
Les résultats intermédiaires 35
Les résultats d'impact 37
Portrait de la mise en œuvre du PSELF, constats et recommandations **38**
1. Connaissance du PSELF 38
2. Pertinence des domaines en lien avec le PSELF 38
3. Conception ou mise en œuvre de stratégies ou de ressources 39
4. Éléments qui favorisent ou qui nuisent à la conception ou à la mise en œuvre de stratégies ou de ressources 39
5. Contribution intersectorielle 40

PARTIE 4 – PERSPECTIVES D'AVENIR **41**
Appropriation et mobilisation **41**
Démarche renouvelée **41**
Une vision partagée 41
Un projet collectif 41

ANNEXE A – MODÈLE LOGIQUE **45**
Petite enfance **45**
Pédagogie/Apprentissages **46**
Construction identitaire **47**
Immigration **48**

MESSAGE DU PRÉSIDENT DU COMITÉ TRIPARTITE

Voilà déjà presque cinq ans, je participais au Sommet sur l'éducation à Edmonton en Alberta en tant que représentant de ma communauté et en tant que fervent défenseur de l'éducation en langue française. C'est au terme de ce sommet que l'on me proposa de succéder à Monsieur Raymond Daigle comme président du Comité tripartite. C'est avec enthousiasme que j'acceptai sans hésiter de remplir ce rôle parce que j'étais conscient de l'importance du travail accompli et de ce qui restait à faire. La motivation me venait de l'extraordinaire collaboration de tous les partenaires et de l'engagement collectif envers l'éducation en langue française et l'épanouissement des communautés francophones et acadiennes du Canada.

Le rôle premier du Comité tripartite étant d'assurer la mise en œuvre du Plan stratégique sur l'éducation en langue française, je me suis engagé à participer aux travaux des différents comités et groupes de travail qui composent la structure de collaboration mise en place au sommet de 2012. Ainsi, j'ai pu saisir la juste mesure des enjeux et des défis auxquels font face les bâtisseuses et les bâtisseurs de notre système d'éducation et j'ai pu constater leur créativité débordante pour le rendre meilleur.

Le PSELF et sa mise en œuvre constituent une démarche novatrice qui rassemble les forces vives des communautés francophones et acadiennes autour d'une vision commune de l'éducation en langue française. Les résultats d'impact visés dans les quatre domaines prioritaires du PSELF sont de l'ordre de l'influence exercée par l'ensemble des partenaires engagés dans sa mise en œuvre. Afin de prendre la mesure de l'impact du PSELF sur les différentes stratégies en matière de petite enfance, pédagogie et apprentissages, construction identitaire et immigration mises de l'avant par les partenaires tant à l'échelle locale, régionale, provinciale ou nationale, nous avons demandé au Centre de leadership et d'évaluation (CLÉ) de mener une étude qui servirait à tracer le portrait de la mise en œuvre du PSELF.

Au terme de cinq années de travail assidu et à la veille du prochain sommet sur l'éducation de 2017, il me fait plaisir de présenter le bilan des démarches et des réalisations du PSELF. Ce bilan, intitulé L'école de Raphaël, la suite*, s'inscrit dans la continuité des travaux du Plan d'action – Article 23 et de ceux qui seront amorcés au sommet de 2017.*

En terminant, j'aimerais remercier tout particulièrement la FNCSF à qui a été confiée la coordination des rencontres et des travaux du Comité tripartite. Merci également à toutes celles et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la mise en œuvre du PSELF. Élèves, parents, personnel éducatif ou administratif des institutions d'éducation, représentantes ou représentants des ministères de l'Éducation des provinces et territoires, des ministères du gouvernement du Canada, des organismes porte-parole de la communauté, de l'éducation en langue française, de la culture et de la jeunesse, des institutions postsecondaires, des réseaux en immigration francophone ainsi que tous les membres des communautés francophones et acadiennes, sachez que votre contribution est essentielle au développement du système d'éducation en langue française et à l'épanouissement de la francophonie au Canada. Nous en sommes tous reconnaissants et en signe de gratitude, nous vous dédions ce Bilan des démarches et des réalisations du PSELF.

Denis Vaillancourt, président
Comité tripartite

MOT DU RÉDACTEUR

En rédigeant le premier bilan des démarches et des réalisations du Plan d'action – Article 23, il y a déjà de cela plus de cinq ans, je ne pouvais m'empêcher de penser à Raphaël, mon petit fils qui n'avait alors que quelques mois de vie. Je me disais que l'école que nous étions toutes et tous en train de fignoler devait être à la hauteur des aspirations de la famille de Raphaël et de celles de toute la communauté qui l'accueillait.

C'est cette école qui est au cœur de la vision du Plan stratégique sur l'éducation en langue française. L'école de Raphaël s'inscrit dans un continuum d'apprentissages de la petite enfance jusqu'à l'âge adulte. Elle harmonise ses programmes et services à la petite enfance avec ceux de sa communauté. Elle offre un enseignement de qualité qui prend en compte la dimension culturelle et citoyenne des apprentissages. Elle place la langue française au cœur de l'enseignement et des apprentissages et en fait le moyen d'expression privilégié de l'identité francophone tout en étant inclusive et en accueillant les autres cultures et les autres langues. L'école de Raphaël a à cœur sa réussite globale ainsi que celle de sa famille, du personnel éducatif et des membres de la communauté. Pour tendre vers cette vision, elle mise sur l'engagement de celles et de ceux qui contribuent au développement et à l'épanouissement de l'école de langue française au Canada.

Dans quelle mesure avons-nous concrétisé notre vision de l'école de langue française? Ce bilan des démarches et des réalisations du PSELF tente d'en tracer le portrait. Nous y présentons tout ce qui a été accompli collectivement pour promouvoir la vision et pour atteindre les objectifs du plan. Nous avons également inclus un ensemble de données extraites de l'étude du CLÉ afin de mieux prendre la mesure de l'influence que le PSELF a exercée sur le développement des stratégies en matière d'éducation de langue française en situation minoritaire.

Voilà que Raphaël termine sa première année scolaire. Qui de mieux que lui-même pour nous parler de son école. Je l'ai questionné sur différents sujets liés à l'éducation. C'est dans un langage d'un petit bonhomme de six ans qu'il a tenu des propos parfois naïfs, parfois drôles mais toujours imprégnés de vérité. Vous trouverez les mots de Raphaël parsemés ça et là dans le bilan comme autant de petits rappels que c'est pour lui et pour tous les autres petits canadiens français et petites canadiennes françaises de toutes origines que l'éducation en langue française mérite notre plus grande attention.

Réjean Aubut
Consultant en éducation

PARTIE 1 – MISE EN CONTEXTE

Un peu d'histoire

Reconnaissance juridique de la gestion scolaire

En 2003, dix ans après la reconnaissance juridique de la gestion scolaire pour et par les communautés francophones et acadiennes du Canada, le milieu de l'éducation constatait des lacunes systémiques de qualité, d'accessibilité et de ressources. C'est alors que la Fédération nationale des conseils scolaires francophones, en collaboration avec la Table nationale sur l'éducation, lançait une ambitieuse démarche nationale visant à analyser les besoins des écoles et à les combler en mobilisant les divers intervenantes et intervenants autour de grandes solutions. Il en est d'abord découlé une étude intitulée *Vers la pleine gestion scolaire francophone en milieu minoritaire* qui exposait clairement les écarts entre le rêve et la réalité générant ainsi une prise de conscience au sujet des enjeux de développement déterminants pour l'avenir des écoles de langue française et de la vitalité des communautés francophones et acadiennes.

Sommet sur l'éducation de 2005

La FNCSF a chargé un comité directeur de préparer, pour juin 2005, le Sommet des intervenantes et intervenants en éducation de langue française en milieu minoritaire. Des groupes de travail ont alors été mis sur pied avec la participation d'organismes communautaires et de représentants gouvernementaux. Sous la direction du comité directeur, la thématique et le programme du Sommet ont été arrêtés et les éléments du plan d'action ont été proposés. Au Sommet de 2005, les 200 participants réunis ont enrichi et adopté le *Plan d'action – Article 23, Afin de compléter le système scolaire de langue française au Canada*.

Création du Comité tripartite

Afin de veiller aux travaux découlant du *Plan d'action- Article 23* et d'en faciliter la mise en œuvre, le Comité tripartite a été créé ainsi que six groupes de travail chargés de réfléchir, d'orienter et de mobiliser les communautés autour des six grands axes d'intervention du plan d'action, à savoir : la petite enfance, la pédagogie, les ressources humaines, l'action culturelle et identitaire, les infrastructures ainsi que la promotion. Au cours de la mise en œuvre, le thème de l'immigration a également été ajouté à l'axe de la promotion.

L'école de Raphaël

À l'issue de six années de travail, le Comité tripartite, en collaboration avec les nombreux participants aux activités des six groupes de travail, a entrepris un processus d'évaluation du travail accompli ainsi qu'un exercice d'analyse des perspectives d'avenir. Cet exercice a donné lieu à la rédaction d'un bilan des démarches et des réalisations du *Plan d'action – Article 23*, intitulé *L'école de Raphaël*.

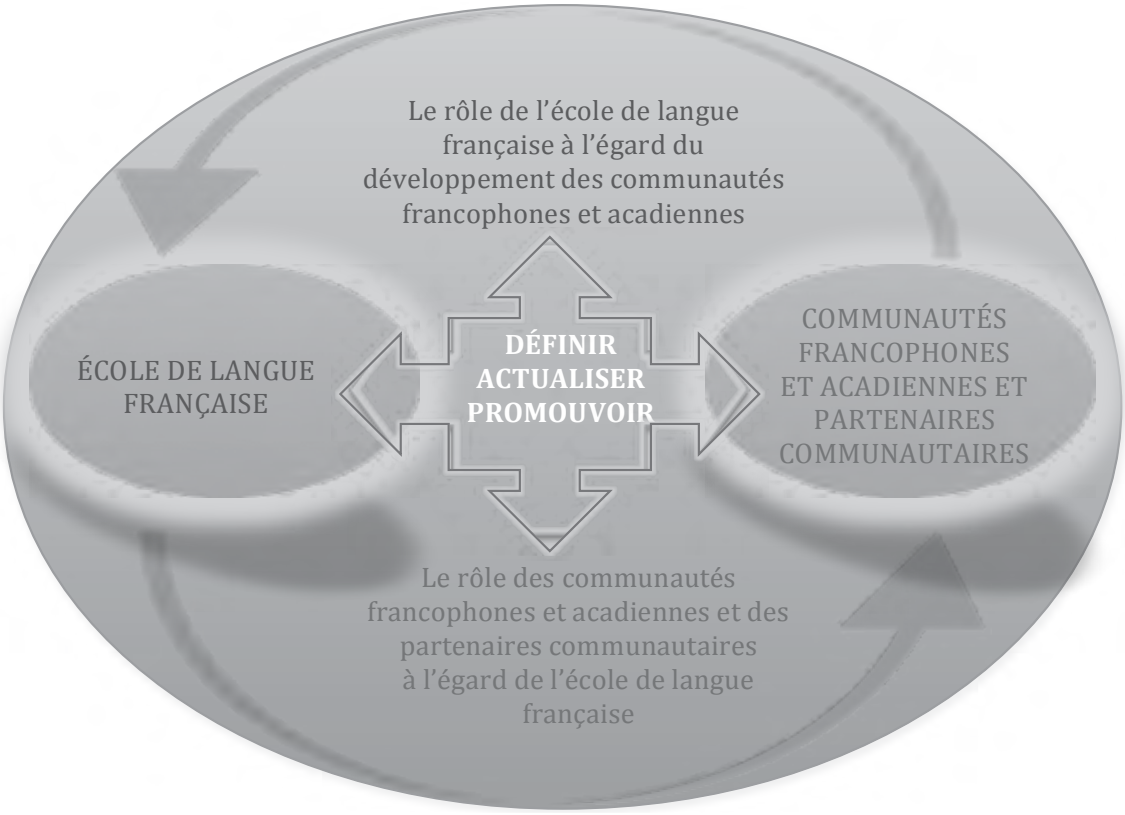
Sommet sur l'éducation de 2012

Après six années de travail et de collaboration et suite à l'exercice du bilan, il a semblé à tous que le moment était venu de relancer auprès des divers intervenantes et intervenants une nouvelle réflexion, de définir une vision renouvelée et de procéder à une nouvelle mobilisation. C'est la raison pour laquelle il a été convenu de tenir un deuxième sommet menant à un deuxième plan d'action qui découlerait d'une appréciation de ce qui a été accompli depuis 2005.

Le *Plan d'action – Article 23* a voulu consolider le fonctionnement des écoles de langue française en situation minoritaire, leur permettant d'assumer pleinement leur mission éducative et de compléter ainsi le système scolaire de langue française au Canada. Or, bien qu'il restait encore beaucoup de travail à accomplir, le prochain plan d'action allait mettre davantage l'accent sur le rôle de l'école de langue française en fonction des besoins de développement et de pérennité des communautés francophones et acadiennes ainsi que sur leur rôle en fonction des besoins de développement et d'épanouissement du système scolaire francophone.

Le document d'orientation en préparation au sommet sur l'éducation de 2012 faisait état de la réflexion collective nourrie de consultations auprès des groupes de travail, du Comité tripartite et des représentants des grands partenaires nationaux. Selon cette réflexion, l'objectif du Sommet de 2012 était de rallier les partenaires autour des grandes orientations et des pistes d'action qui allaient servir de base à un nouveau plan d'action. On peut lire dans le document d'orientation que « L'intention des partenaires de poursuivre la collaboration pour la mise en œuvre du prochain plan d'action repose sur la prémisse qu'il faudra :

- Assurer une bidirectionnalité dans la collaboration entre l'école et les partenaires communautaires.
- Définir, actualiser et promouvoir :
  - le rôle de l'école de langue française à l'égard du développement des communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire au Canada;
  - le rôle des communautés francophones et acadiennes et des partenaires communautaires à l'égard de l'école de langue française en situation minoritaire au Canada. »



La volonté commune de collaborer pour définir, actualiser et promouvoir à la fois l'école de langue française ainsi que les communautés francophones et acadiennes et les partenaires communautaires s'actualise dans la mise en œuvre du concept d'École communautaire citoyenne. Issue de la Table nationale sur l'Éducation, l'École communautaire citoyenne vise à redéfinir la relation entre la communauté et l'école de langue française pour susciter l'engagement de tous afin de favoriser la réussite des apprenants de tous âges et l'épanouissement des communautés. C'est avec cette prémisse de collaboration que les participantes et participants au Sommet sur l'éducation de 2012 se sont entendus sur le *Plan stratégique sur l'éducation en langue française, le PSELF*.

PARTIE 2 – LE PLAN STRATÉGIQUE SUR L'ÉDUCATION EN LANGUE FRANÇAISE (PSELF)

La raison d'être du PSELF

Fruit de la collaboration des partenaires-clés ayant un intérêt pour l'éducation en langue française soit : les conseils scolaires et les organismes communautaires, les ministères de l'Éducation de 9 provinces et 3 territoires du Canada et certains ministères fédéraux, le Plan stratégique sur l'éducation en langue française est le phare qui doit servir à mobiliser les partenaires-clés de l'éducation au Canada.

La vision

L'éducation en langue française telle qu'elle est perçue dans le PSELF s'inscrit dans une vision plus globale qui mise sur l'épanouissement des communautés francophones et acadiennes. Selon cette perspective, les résultats d'impact du PSELF prennent en compte les capacités collectives et individuelles des membres de la communauté de prendre en charge leur système d'éducation et de le modeler selon les besoins et les aspirations des communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire.

Vision du PSELF

Les membres des communautés francophones et acadiennes (CFA) du Canada vivent et s'épanouissent en français. Grâce, entre autres, à leur système d'éducation en langue française modelé selon leurs aspirations, ils ont les capacités collectives et individuelles d'agir dans tous les domaines de leur développement et de contribuer ainsi à l'essor du Canada.

Les domaines prioritaires

C'est en accordant collectivement une attention particulière à quatre domaines prioritaires qu'il sera possible de définir, d'actualiser et de promouvoir la spécificité de l'éducation de langue française en situation minoritaire au Canada. Ces domaines prioritaires sont :

- La petite enfance
- La pédagogie et les apprentissages
- La construction identitaire
- L'immigration

Les visées de l'École communautaire citoyenne

Les trois visées de l'ÉCC agissent comme toile de fond et guident la mise en oeuvre du PSELF. Ces trois visées sont :

- La réussite
  La réussite globale non seulement des élèves, des étudiants et des apprenants, mais aussi de leur famille, des membres du personnel éducatif ainsi que des membres de la communauté.
- Le continuum
  La réussite se situe dans une perspective de continuum d'apprentissage qui commence avant la naissance et qui se poursuit tout le long de la vie. La création de cet espace propice à l'apprentissage nécessite une conscientisation et une mobilisation de toute la communauté.
- L'engagement
  L'enfant, l'élève, l'étudiant ou l'apprenant, les parents et familles, le personnel éducatif et les membres de la communauté s'engagent de façon critique et démocratique à l'égard de l'apprentissage la vie durant, du rayonnement de la culture et de la vitalité de leur communauté.

Planification de la mise en œuvre du PSELF

Suite à la tenue du Sommet sur l'éducation à Edmonton en avril 2012, les membres du Comité tripartite ont convenu d'une nouvelle structure de collaboration pour la mise en œuvre du Plan stratégique sur l'éducation en langue française 2012-2017.

Mandat et rôle du Comité tripartite

Le Comité tripartite est chargé de guider la mise en œuvre du PSELF afin d'atteindre le plein épanouissement de l'éducation en langue française au Canada. Plus précisément, son rôle est de :

- développer une vision globale des dossiers sur lesquels porte le PSELF;
- faciliter le partage de l'information entre les différentes parties présentes au Comité tripartite;
- partager des expertises et élaborer des stratégies pour appuyer la mise en œuvre du PSELF;
- renforcer la concertation entre les parties communautaires (incluant les conseils scolaires), provinciales/territoriales et fédérale autour des enjeux liés à l'éducation en langue française en contexte minoritaire au Canada;
- encourager et faciliter les partenariats pour assurer le succès du PSELF;
- mettre sur pied une structure de collaboration pour la mise en œuvre du PSELF;
- suivre l'évolution des dossiers des comités de travail et des processus d'évaluation mis en place;
- ratifier le PSELF préparé par le comité de coordination et les comités de travail.

Mode de fonctionnement

Trois principes guident le fonctionnement du Comité tripartite

- le respect des rôles et des domaines de compétence de chacun de ses membres;
- le respect des limites et des contraintes de chacun;
- le climat de confidentialité, de collaboration et de respect au sein du comité.

Le Comité tripartite fonctionne sur un mode consensuel. Ses membres sont appelés à identifier des orientations et à prendre des décisions stratégiques. Chacun s'engage à respecter la confidentialité des discussions.

Le Comité tripartite se rencontre au moins deux fois par année afin de faire le point sur les progrès accomplis et d'orchestrer les actions prioritaires. Le comité peut nommer des sous-comités pour approfondir certaines questions et proposer des solutions entre ses rencontres.

Composition du Comité tripartite

Le comité tripartite est constitué des représentants des trois parties prenantes de l'éducation en français en contexte minoritaire : la communauté (incluant les conseils scolaires), les gouvernements des provinces et territoires et le gouvernement fédéral.

- **Communauté** (9 représentants) Elles sont représentées par les conseils scolaires et les organismes communautaires. Les conseils scolaires sont représentés par quatre personnes : la présidence, la vice-présidence et la direction générale de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) et par la présidence du Regroupement national des directions générales de l'éducation (RNDGÉ). Les groupes communautaires sont représentés par les directions générales de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), de la Commission nationale des parents francophones (CNPF), de la Fédération de la culture canadienne-française (FCCF), de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) et de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA).
- **Gouvernements des provinces et territoires** (13 représentants) Les gouvernements des provinces et territoires sont représentés par les douze représentants des ministères de l'Éducation (occupant un poste relatif à l'éducation en langue française). Un représentant du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (CMÉC) est également membre.
- **Ministères fédéraux** (5 représentants) Le gouvernement fédéral est représenté par trois représentants de Patrimoine canadien (PCH) et deux représentants de Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Mécanismes

La présidence du Comité tripartite est assumée par une personne neutre qui a une bonne compréhension des dossiers et des enjeux au plan national, mais qui ne représente pas un organisme membre du Comité tripartite ou de la Table nationale sur l'éducation.

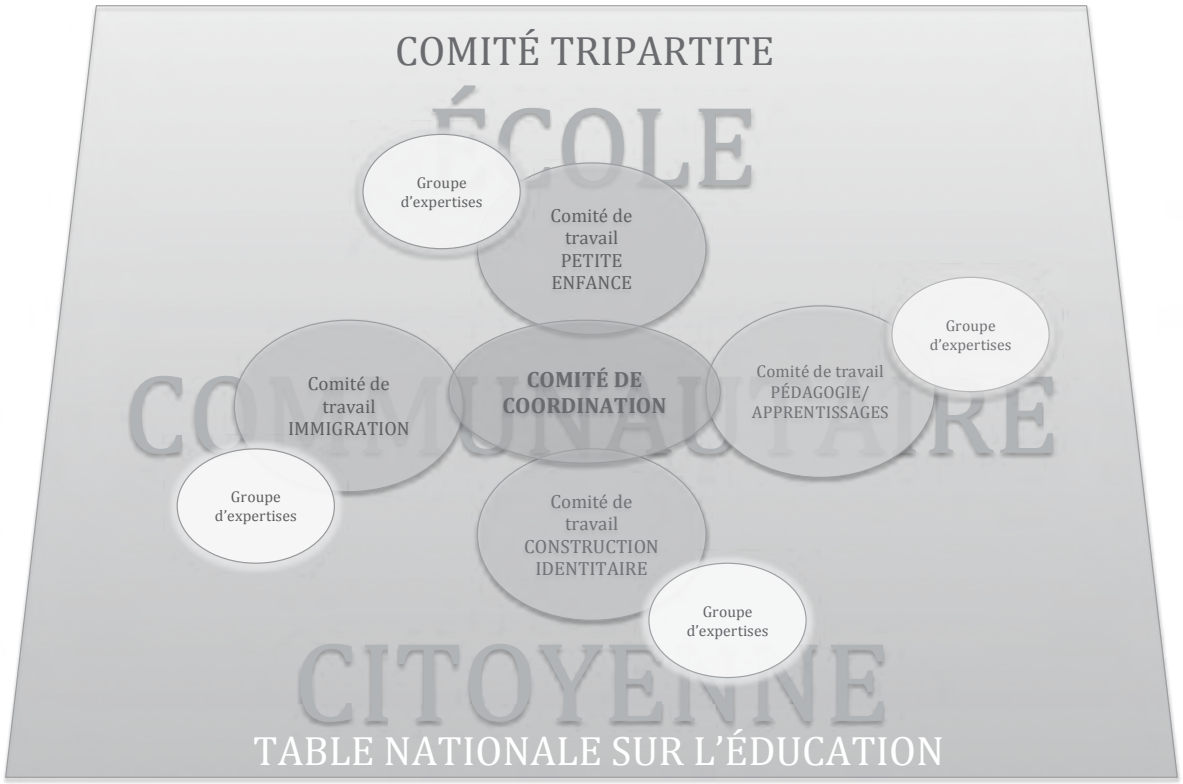
Le secrétariat est assumé et supervisé par la FNCSF. Son rôle est de :

- soutenir la présidence du comité;
- convoquer les réunions du comité;
- proposer l'ordre du jour des rencontres du comité;
- coordonner les travaux du comité;
- développer et mettre en œuvre les stratégies de communication approuvées par le comité;
- suivre et coordonner les travaux des groupes de travail;
- superviser le mécanisme de recherche;
- faire les demandes de financement nécessaires pour assurer le fonctionnement du Comité tripartite, du comité de coordination et des quatre comités de travail prévus au PSELF.

Structure de collaboration

Une structure de collaboration pour la mise en œuvre du PSELF consiste en :

- le Comité tripartite;
- un comité de coordination responsable de la coordination d'activités, d'évaluation et de communication;
- des groupes de travail selon les quatre domaines prioritaires, soit la petite enfance, la pédagogie et les apprentissages, la construction identitaire et l'immigration;
- et la création ponctuelle de groupes d'expertises, selon les besoins.



Comité de coordination

Le mandat du comité de coordination repose sur trois éléments :

- la coordination des activités en se donnant une vision commune, des outils de planification et une stratégie de déploiement;
- la coordination de l'évaluation en se donnant des mécanismes d'observation des indicateurs et de gestion des outils de mesure;
- la coordination des communications en se donnant une stratégie de communication entre les groupes de travail, le comité de coordination et les acteurs sur le terrain.

Ce comité est composé de la façon suivante :

- présidence du Comité tripartite;
- coprésidences des groupes de travail des quatre domaines prioritaires membres du Comité tripartite :
  - Petite enfance : CNPF et FNCSF;
  - Pédagogie/Apprentissages : Représentant des ministères de l'Éducation et FNCSF;
  - Construction identitaire : ACELF et FNCSF;
  - Immigration : FCFA et FNCSF;
- représentant de Patrimoine canadien.

Groupes de travail

Dans le respect des rôles et des domaines de compétences, des limites et des contraintes de chacun, dans un esprit de collaboration et de respect, les groupes de travail ont un double mandat, soit :

- Mandat de planification
  - connaître et comprendre les enjeux
  - développer une planification stratégique
  - identifier des indicateurs de rendement
  - développer un plan d'action
  - proposer des outils de mesure
- Mandat de réalisation
  - identifier les responsables des actions du plan
  - établir des échéanciers
  - suivre le développement du plan d'action
  - réviser périodiquement le plan d'action

En poursuivant ce mandat, les groupes de travail :

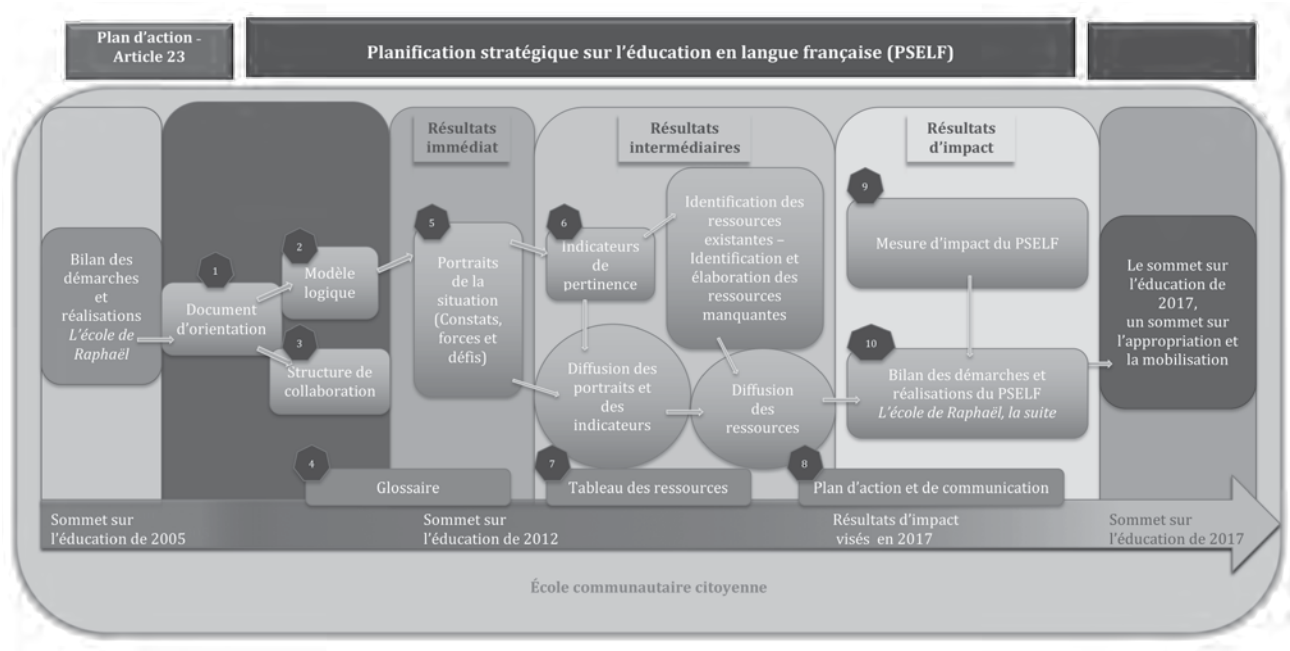
- participent à l'élaboration du PSELF à partir des orientations et des pistes entérinées lors du Sommet de 2012;
- planifient et gèrent le processus de la mise en œuvre de chaque domaine d'intervention du PSELF;
- coordonnent les contributions des partenaires;
- font rapport, via le comité de coordination, au Comité tripartite deux fois par année selon les paramètres établis par ce dernier;
- révisent et mettent à jour annuellement les plans d'action relatifs à chaque domaine et en font rapport, via le comité de coordination, au Comité tripartite qui disposera des recommandations;
- mettent sur pied des groupes ponctuels d'expertises pour étudier, proposer et/ou développer des stratégies afin de répondre aux besoins de mise en œuvre du PSELF.

Chacun des groupes de travail est composé de la façon suivante :

- Coprésidences (2)
- Représentants :
  - Communauté (1)
  - Parents (1)
  - Jeunesse (1)
  - Ministère de l'Éducation (1)
  - Conseil scolaire (1)
  - Table nationale sur l'éducation (2 organismes)

Les étapes de la mise en œuvre

La mise en œuvre du PSELF s'inscrit dans un processus continu menant vers une éducation en langue française à la hauteur des aspirations des communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire au Canada. Cette mise en œuvre qui est le prolongement des travaux découlant du Plan d'action – Article 23, comporte une série d'étapes toutes reliées les unes aux autres et respecte un modèle logique. Le tableau suivant illustre les principales étapes de la mise en œuvre du PSELF.



1. **Document d'orientation**
   Ce document propose des orientations qui ont servi de point de départ aux délibérations des délégués au Sommet sur l'éducation de 2012. Il porte sur les grandes stratégies à mettre en place dans la mise en œuvre d'une vision de l'école de langue française de l'avenir. Il vise également à fournir l'encadrement nécessaire qui a servi à l'élaboration du PSELF.

2. **Modèle logique**
   Le modèle logique (voir annexe A) est constitué de quatre tableaux – un par domaine prioritaire – présentant une chaîne de relations de résultats allant des résultats immédiats, en passant par les résultats intermédiaires jusqu'aux résultats d'impact. Ces résultats sont déclinés selon les trois visées de l'École communautaire citoyenne, soit la réussite, le continuum et l'engagement. Le tableau présente également quelques indicateurs pour chacun des résultats.

3. **Structure de collaboration**
   La structure de collaboration (voir description et tableau à la page 11) mise en place suite au Sommet de 2012 constitue un mécanisme qui permet une contribution active de chaque partenaire dans toutes les discussions entourant les quatre domaines du PSELF. Cette structure a été mise en place afin de faciliter la collaboration intersectorielle tout au long du processus de mise en œuvre.

4. **Glossaire**
   Le glossaire (disponible sur le site Web pself.ca sous l'onglet *Documentation*) a été développé à la demande des membres des différents comités et groupes de travail afin de se concerter sur l'utilisation de certaines terminologies. Ainsi le glossaire apporte des précisions supplémentaires sur les termes tels qu'ils sont utilisés dans le contexte du PSELF.

5. Portraits de la situation (Constats, forces et défis)

Constituant la première étape des résultats immédiats, une étude de la situation pour chacun des quatre domaines prioritaires a été menée en appui avec des groupes d'expertises. Dans un premier temps, cette étude fait la liste des constats importants qui se dégagent de la recherche, des enquêtes, des profils (scan), etc. et qui peuvent éclairer les démarches afin d'atteindre les objectifs stratégiques. Le deuxième résultat immédiat consiste à identifier les forces, c'est-à-dire de décrire les réalisations, les acquis, les réussites et les capacités qui contribuent à l'atteinte des objectifs stratégiques ainsi que les principaux défis qu'il faudra relever. Les faits saillants des portraits de la situation sont présentés par domaine prioritaire à la PARTIE 3 – BILAN du présent document.

6. Indicateurs de pertinence

Le premier résultat intermédiaire consiste à élaborer des indicateurs de pertinence pour chaque domaine prioritaire du PSELF. Les indicateurs de pertinence sont des énoncés qui servent à prendre position sur la valeur d'un projet. Ainsi, les intervenantes et intervenants de tous les milieux d'éducation qui jouent un rôle direct ou indirect dans les domaines de la petite enfance, de la pédagogie et des apprentissages, de la construction identitaire ou de l'immigration s'appuient sur ces indicateurs pour baliser la conception, la réalisation, l'appropriation, l'utilisation ou l'évaluation de toutes interventions, ressources, initiatives ou stratégies visant l'atteinte des objectifs du PSELF. Ces indicateurs de pertinence sont présentés par domaine prioritaire à la PARTIE 3 – BILAN du présent document.

7. Tableau des ressources

Le deuxième résultat intermédiaire consiste à identifier et à faire connaître des ressources susceptibles d'appuyer les intervenantes et intervenants dans leurs efforts pour atteindre les objectifs du PSELF. Plusieurs ressources ont été identifiées et présentées dans un tableau disponible sur le site Web pself.ca sous l'onglet *Ressources*. Quelques ressources majeures sont présentées par domaine prioritaire à la PARTIE 3 – BILAN du présent document.

8. Plan d'action et de communication

La mise en œuvre comporte une grande part de promotion et de diffusion de la vision ainsi que des ressources du PSELF. Les énoncés de résultats intermédiaires font mention de la diffusion aux CFA. Afin d'avoir le plus grand impact sur les stratégies intersectorielles développées par les partenaires des CFA, un plan d'action et de communication a été développé. Ce plan se fonde sur trois grands objectifs, soit :

1. Influencer et susciter l'engagement des partenaires clés face aux orientations du PSELF;
2. Appuyer les partenaires clés en leur fournissant des outils de communication destinés à leurs réseaux respectifs;
3. Influencer et mobiliser l'ensemble des membres des CFA.

Les éléments importants qui découlent de ce plan d'action et de communication sont présentés à la PARTIE 3 – BILAN du présent document.

9. Mesure de l'impact du PSELF

Afin de mesurer les résultats d'impact, les membres des différents comités et groupes de travail ont réfléchi et proposé une façon de prendre la mesure de l'impact du PSELF sur les stratégies intersectorielles développées par les CFA. Cette démarche a mené à une importante étude réalisée de façon indépendante par le Centre de leadership et d'évaluation (CLÉ). À partir d'un ensemble considérable de données recueillies par des sondages, des analyses documentaires ainsi que des entrevues, le CLÉ a dressé le portrait évolutif de la mise en œuvre du PSELF. Les éléments de ce portrait évolutif sont présentés à la PARTIE 3 – BILAN du présent document et identifiés en tant que provenant de l'étude du CLÉ.

10. Bilan des démarches et réalisations du PSELF

Au terme d'une planification stratégique quinquennale, un bilan des démarches, des réalisations et des impacts s'impose avant de passer à une prochaine étape. C'est l'objectif du présent document de rassembler toutes les informations liées au PSELF susceptibles d'éclairer et d'orienter les discussions du prochain sommet sur l'éducation de 2017. Ce bilan s'appuie sur le modèle logique du PSELF pour présenter les réalisations dans chaque domaine prioritaire et dresser le portrait évolutif de l'impact sur les stratégies intersectorielles en matière de petite enfance, pédagogie/apprentissages, construction identitaire et immigration des CFA.

PARTIE 3 – BILAN

Promotion et diffusion des éléments du PSELF

La mise en œuvre du PSELF comporte une grande part de promotion et de diffusion de la vision et des éléments qui constituent le plan stratégique sur l'éducation en langue française. La chaîne de relations des résultats du modèle logique traite des domaines prioritaires dans une séquence qui tient compte de la recherche (portraits de la situation), du développement (indicateurs de pertinence et tableau des ressources) ainsi que de la promotion et de la diffusion (plan d'action et de communication). C'est dans cette séquence d'actions bien orchestrée et prise en charge par l'ensemble des partenaires du PSELF qu'un impact significatif se répercutera sur les stratégies intersectorielles développées par les partenaires des CFA.

Plan d'action et de communication

Le comité de coordination avec l'appui des groupes de travail a donc développé un plan d'action et de communication qui se fonde sur les trois grands objectifs suivants :

1. Influencer et susciter l'engagement des partenaires clés face aux orientations du PSELF;
2. Appuyer les partenaires clés en leur fournissant des outils de communication destinés à leurs réseaux respectifs;
3. Influencer et mobiliser l'ensemble des membres des CFA.

Afin d'atteindre ces objectifs, des outils de communication et de promotion ont été développés et mis à la disposition des partenaires sur le site Web pself.ca.

Principaux outils de communication et de promotion du PSELF

Site Web pself.ca
Le site Web du PSELF a été créé afin de rendre disponibles les différents documents et outils développés tout au long de la mise en œuvre. Mis à jour régulièrement par le service des communications de la FNCSF, le site Web est l'endroit où les partenaires peuvent trouver toutes les informations sur le PSELF. Selon les différentes rubriques du site, les usagers peuvent y trouver de l'information sur le contexte, les quatre domaines prioritaires, les ressources ciblées par domaine prioritaire, toute la documentation reliée au PSELF ainsi que sur des stratégies pour s'impliquer et passer à l'action.

Logo du PSELF

Une série de logos présentant l'image du PSELF a été développée par le service des communications de la FNCSF. Certains de ces logos contiennent de brefs messages du type « fier ambassadeur ». Ces logos, présentés sous différentes dispositions (carré, rectangle, bandeau, bouton), sont mis à la disposition des partenaires afin que ceux-ci les affichent sur leur site Web ou ailleurs avec hyperlien vers le site Web du PSELF.

Série d'images sur les domaines prioritaires
Quatre photos représentant la petite enfance, la pédagogie et les apprentissages, la construction identitaire et l'immigration sont utilisées sur tous les documents qui traitent des domaines prioritaires et servent de références visuelles au PSELF.

Argumentaire sur le PSELF
Sous la forme de questions et de réponses, un argumentaire d'une page a été développé afin d'expliquer dans un langage simple et accessible dans les deux langues officielles ce qu'est le PSELF, quels en sont les domaines prioritaires, quelle en est la raison d'être et qui en sont les acteurs.

Courtes animations sur le PSELF
Deux courtes animations vidéo ont été développées pour présenter de façon visuelle les éléments clés du PSELF. « Une route à prendre ensemble » est une présentation de 2 minutes 45 secondes tandis que « Le plan stratégique sur l'éducation en langue française, une vision de notre éducation » est une animation d'une durée de 1 minute 45 secondes. Dans les deux cas, l'essentiel de l'argumentaire sur le PSELF y est présenté.

Série d'animation « Mon école de choix »
« Mon école de choix » est une série d'animation qui suit à travers les différents épisodes des parents qui s'interrogent sur le type d'éducation qu'ils désirent pour leurs enfants. Cette série produite en français et en anglais contient cinq capsules de quelques minutes chacune qui portent sur des thèmes connexes aux domaines prioritaires du PSELF.

Dépliants
Une série de quatre dépliants génériques présentent les visées du PSELF, les indicateurs de pertinence des domaines prioritaires ainsi que quelques ressources importantes susceptibles d'appuyer l'atteinte des objectifs. Ces dépliants peuvent être téléchargés et adaptés aux besoins des partenaires du PSELF.

Connaissance du PSELF

La prise en charge des partenaires pour assurer la promotion du PSELF est garante de l'appropriation et de l'intégration de la vision au sein des communautés francophones et acadiennes (FCA). Une des façons de mesurer l'impact sur les stratégies intersectorielles des organismes partenaires a été de prendre la mesure de la connaissance du PSELF auprès des personnes clés des différents organismes et d'observer la présence et l'utilisation des éléments du PSELF dans la documentation produite par ses mêmes organismes. Voici quelques constats extraits du document d'appui produit par le CLÉ intitulé : *Présentation détaillée des données – Portrait de la mise en œuvre du Plan stratégique sur l'éducation en langue française (PSELF)* et disponible sur le site Web pself.ca.

Connaissance du PSELF			
Examen documentaire			
Utilisation et présence du PSELF dans la documentation des organismes			
– utilisation des ressources primées par le PSELF	73 % Oui	23 % Non	5 % sans objet
– présence du PSELF dans leur planification stratégique	36 % Oui	59 % non	5 % sans objet
– présence du PSELF dans le plan d'action	32 % Oui	64 % Non	5 % Sans objet
– présence du PSELF dans leur site Web	27 % Oui	73 % Non	
– Présence du PSELF dans leur rapport annuel	14 % Oui	82 % Non	5 % Sans objet
Sondages			
Au sujet de la connaissance du PSELF, les répondants ont dit			
– connaître les principes de l'École communautaire citoyenne	Très bien 25 %	Bien 58 %	Peu 18 %
– connaître le PSELF	Très bien 23 %	Bien 53 %	Peu 19 % Pas du tout 5 %
– connaître les outils de communication et de promotion du PSELF (logos, argumentaires, animations)	Très bien 12 %	Bien 49 %	Peu 33 % Pas du tout 5 %
Au sujet de la connaissance du site Web du PSELF, les répondants ont dit			
– avoir déjà visité le site Web du PSELF	81 % Oui	19 % Non	
Au sujet de la connaissance de comment réaliser la mise en œuvre du PSELF, les répondants ont dit			
– savoir comment expliquer à leurs collègues comment favoriser la mise en œuvre du PSELF	Très bien 5 %	Bien 49 %	Peu 35 % Pas du tout 11 %
Au sujet des responsables de la mise en œuvre du PSELF, les répondants ont dit			
– qu'une ou des collègues sont responsables de voir à la mise en œuvre du PSELF dans leur organisme	14 % Oui	70 % Non	12 % Je ne sais pas 4 % Je ne connais pas le PSELF

Petite enfance

Le point de départ

En 2011, suite à la publication du bilan des démarches et réalisations du Plan d'action – Article 23, et en préparation au sommet sur l'éducation de 2012, les intervenantes et intervenants s'entendaient sur les orientations à donner au domaine de la petite enfance. En voici un résumé tel que présenté dans le document d'orientation du sommet.

La petite enfance en bref

Réussite

- services de qualité en français répondant aux particularités des francophones en contexte minoritaire;
- programmation misant sur des apprentissages ludiques et le développement global de l'enfant en préparation à l'entrée à l'école de langue française;
- formation autant initiale que continue du personnel notamment pour mieux intervenir auprès des francophones en contexte minoritaire;
- accueil et accompagnement des parents.

Continuum

- interventions avant la naissance;
- concertation des intervenantes sociales et des intervenants sociaux;
- transition naturelle vers l'école de langue française.

Engagement

- sensibilisation des parents;
- interventions sociales concertées pour promouvoir et utiliser les services en français.

Tiré de : *Sommet sur l'éducation 2012, document d'orientation*, avril 2012, disponible sur le site Web pself.ca sous l'onglet *documentation*.

Le modèle logique en petite enfance

Suite à la tenue du sommet sur l'éducation de 2012, un modèle logique de planification stratégique pour le domaine de la petite enfance (voir ANNEXE A) a été proposé aux membres du Comité tripartite par le groupe de travail du domaine. Ce modèle aligne un ensemble de résultats immédiats, intermédiaires et d'impacts sur les trois visées de l'École communautaire citoyenne[1], soit la réussite, le continuum et l'engagement.

En ce qui concerne les programmes et services francophones en développement de la petite enfance, les résultats escomptés tendent vers :

- des stratégies intersectorielles **d'amélioration de la qualité** selon la visée de la réussite,
- des stratégies intersectorielles **d'accès** selon la visée du continuum, et
- des stratégies intersectorielles **de participation** selon la visée de l'engagement.

Les résultats immédiats

Le premier résultat immédiat consiste à dresser le portrait de la situation en matière de programmes et services en développement de la petite enfance. Grâce à l'appui de la Commission nationale des parents francophones (CNPF) ce *Portrait de la situation – Petite enfance*, a été développé et diffusé sur le site Web pself.ca.

Les constats

La première partie du document fait la liste des constats importants qui se dégagent de la recherche, des enquêtes, des profils (scan), etc. et qui peuvent éclairer les démarches pour atteindre les objectifs stratégiques.

En plus d'une quantité importante d'informations sur la situation de la petite enfance en situation minoritaire au Canada, le document nous permet d'établir les constats suivants :

[1] Table nationale sur l'éducation (2011). *École communautaire citoyenne*, Ottawa, document de fondement, disponible sur le site Web au www.ecc-canada.ca.

1. La petite enfance est une période importante
   - dans le développement global et la préparation à l'école;
   - dans le développement de la langue, de l'identité, de la culture et du sens d'appartenance;
   - qui requiert un continuum de programmes et services accessibles avant la naissance jusqu'à l'entrée à l'école.

2. L'amélioration de la qualité, de l'accès et de la participation en matière de programmes et services en développement de la petite enfance peut se réaliser :
   - en reconnaissant la pertinence des données existantes dans le domaine et en les utilisant à bon escient;
   - en explorant la possibilité d'une stratégie nationale en développement de la petite enfance dans l'optique d'une vision commune et de stratégies partagées;
   - en adoptant des critères de qualité en matière de développement de la petite enfance;
   - en mettant en œuvre des pratiques d'accueil et d'accompagnement des parents;
   - en arrimant les informations au sujet des initiatives, programmes et services mis de l'avant par l'ensemble des organismes qui s'intéressent au développement de la petite enfance;
   - en accroissant l'offre de programmes et services en développement de la petite enfance;
   - en mettant en œuvre des pratiques concertées de promotion des programmes et services francophones en développement de la petite enfance.

3. L'apprentissage par le jeu :
   - est reconnu par la science, les spécialistes du développement, par les parents et les enfants eux-mêmes;
   - favorise l'exploration, la réflexion, la résolution de problèmes et la communication verbale;
   - exploite le jeu comme l'une des principales sources de développement chez les enfants.

Ce qu'en pense Raphaël

Des services à la petite enfance

« *Mon plus beau souvenir de la garderie, c'était l'été, on jouait dans le parc sur des structures gonflables et on mangeait de la crème glacée. Ah! J'aimais ça la garderie!* »

Les forces et les défis

Le deuxième résultat immédiat consiste à identifier les forces, c'est-à-dire de décrire les réalisations, les acquis, les réussites et les capacités qui contribuent à l'atteinte des objectifs stratégiques ainsi que les principaux défis qu'il faudra relever.

Au chapitre des forces, l'analyse de la situation nous permet de constater des avancées importantes en matière de qualité, d'accès et de participation aux programmes et services en développement de la petite enfance. Malgré les progrès notables, l'étude identifie de nombreux défis qui se présentent sous trois aspects, soit :

- Le défi de la sensibilisation des parents et de l'ensemble des acteurs de la communauté face à l'importance du développement de la petite enfance et au choix de programmes et services en français en développement de la petite enfance.
- Le défi de la mobilisation des parents et de l'ensemble des acteurs des différents secteurs de la communauté autour d'une démarche concertée en matière de programmes et services en développement de la petite enfance.
- Les défis de mise en œuvre d'une stratégie commune pour accroître la qualité, l'accessibilité et la participation en matière de programmes et services francophones en développement de la petite enfance.

Les résultats intermédiaires

Le premier résultat intermédiaire consiste à dégager et à diffuser des indicateurs de pertinence développés à partir du portrait de la situation et de la réflexion du groupe de travail. Les indicateurs de pertinence sont des énoncés qui servent à prendre position sur la valeur d'un projet. Ainsi, les intervenantes et les intervenants qui jouent un rôle direct ou indirect dans le domaine de la petite enfance, tant en milieu familial, scolaire ou communautaire, s'appuient sur ces indicateurs pour baliser la conception, la réalisation, l'appropriation, l'utilisation ou l'évaluation de toutes ressources, initiatives et stratégies visant l'atteinte des objectifs du plan stratégique sur l'éducation de langue française.

Les indicateurs de pertinence

Le lien étroit entre les programmes et services en développement de la petite enfance et le système scolaire francophone en milieu minoritaire constitue la clef de voûte pour favoriser un continuum d'éducation en langue française, pour assurer la vitalité des écoles de langue française et, par conséquent, la pérennité des communautés francophones et acadiennes du Canada. En misant sur la qualité, l'accès et la participation accrus, les programmes et les services francophones en développement de la petite enfance ont la particularité de :

1. **Favoriser un continuum de développement et d'apprentissage**
   Les programmes et services en développement de la petite enfance s'harmonisent au développement global des jeunes enfants et répondent aux besoins des parents et des jeunes enfants à partir de la période précédant la naissance jusqu'à l'entrée formelle à l'école. Ces programmes et services s'inscrivent dans un continuum d'apprentissages de la naissance jusqu'à l'âge scolaire qui s'effectue en milieu familial, communautaire et scolaire.

2. **Favoriser l'apprentissage de la langue française**
   Les programmes et services en développement de la petite enfance mettent en place des espaces où la langue française est valorisée et expérimentée par les jeunes enfants et leur famille ainsi que par les intervenantes et les intervenants dans la perspective d'un continuum d'éducation en langue française.

3. **Favoriser le développement de l'identité francophone et valoriser la diversité culturelle**
   Les programmes et services en développement de la petite enfance, par le biais des situations de développement et d'apprentissages, permettent aux jeunes enfants d'interagir avec les référents des cultures francophones, ce qui en favorise l'appropriation ainsi que la construction de leur identité francophone. De plus ces programmes et services favorisent auprès des jeunes enfants, de leur famille et des membres de la communauté l'ouverture à la diversité culturelle.

4. **Privilégier l'approche par le jeu**
   Les programmes et services en développement de la petite enfance, tout en explorant des approches innovantes qui ont fait leurs preuves, privilégient les occasions de développement et d'apprentissages qui placent les jeunes enfants dans des situations de jeux. Ainsi, l'approche ludique utilisée favorise l'exploration, la découverte, la réflexion, la résolution de problèmes et la communication verbale.

5. **Valoriser la collaboration intersectorielle**
   Les programmes et services en développement de la petite enfance s'appuient sur la collaboration des différents secteurs en lien avec la petite enfance. Cette collaboration résulte d'une concertation entre les acteurs du domaine qui se mobilisent pour assurer des arrimages entre les programmes et services. Cette mobilisation contribue à accroître la qualité et l'accès et assure des transitions harmonieuses pour les jeunes enfants et leur famille.

6. **Accueillir et accompagner les parents**
   Les programmes et services en développement de la petite enfance accordent une place centrale aux parents en reconnaissant leur rôle essentiel dans le développement de leur enfant. Ces programmes et services intègrent des stratégies d'accueil et d'accompagnement des parents et des familles des jeunes enfants en tenant compte des besoins particuliers de chacun y compris les besoins des parents de foyers endogames ou exogames ainsi que ceux des parents issus de l'immigration.

7. **Informer, sensibiliser et promouvoir**
   Les programmes et services en développement de la petite enfance sont mis en lumière au moyen de stratégies d'information, de promotion et de sensibilisation auprès de l'ensemble de la population. Ces stratégies sont déployées afin de faire connaître la qualité des programmes et des services francophones ainsi que celle du personnel qui les offre. Elles font également ressortir l'importance et les avantages de se prévaloir de tels programmes et services dans la perspective d'un continuum d'éducation en langue française.

Les ressources en petite enfance

Le deuxième résultat intermédiaire consiste à identifier et à faire connaître des ressources susceptibles d'appuyer les intervenantes et intervenants du domaine de la petite enfance dans leurs efforts pour atteindre les objectifs du plan stratégique sur l'éducation de langue française. Plusieurs ressources ont été identifiées et présentées dans un tableau disponible sur le site Web pself.ca sous l'onglet *ressources*. Voici quelques exemples de ressources présentées dans le tableau.

Nom de la ressource	Description	Responsable	Destinataires	Type de ressource
La qualité, ça compte!	Outil d'autoévaluation ayant pour objectif de continuer à bonifier les programmes et services francophones en développement de la petite enfance destinés aux enfants et à leurs parents dans les communautés francophones au Canada.	Commission nationale des parents francophones (CNPF)	1. Le personnel des carrefours multiservices enfance et famille francophone (différentes appellations selon les régions) 2. Le personnel des écoles qui fournissent des programmes et services de garderie, de prématernelle et de maternelle (jardin d'enfants)	L'outil consiste en une grille d'autoévaluation organisée selon des principes directeurs et un ensemble de conditions incontournables associées à des critères de qualité puis décomposés en indicateurs.
Le développement de la petite enfance, plus qu'une carrière!	Ressource qui décrit en quoi consiste une carrière en développement de la petite enfance, qui valorise le travail des intervenantes et intervenants dans le domaine et qui fait la promotion des programmes et services francophones en développement de la petite enfance.	Commission nationale des parents francophones (CNPF)	1. Les étudiantes et étudiants des écoles secondaires et des institutions postsecondaires 2. Les intervenantes et intervenants en développement de la petite enfance 3. Les parents 4. Le personnel des écoles 5. Les intervenantes et intervenants communautaires	La ressource comprend 4 vidéos d'environ 5 minutes chacune illustrant l'importance des carrières liées au développement de la petite enfance. Les titres des vidéos sont : 1. Une carrière en petite enfance, ça se joue en français 2. Les éducatrices/éducateurs 3. Les directrices/directeurs de centres Les coordonnatrices/ coordonnateurs des services
Apprendre à jouer et jouer pour apprendre	S'appuyant sur la recherche sur l'apprentissage cette ressource veut répondre aux questions au sujet de l'apprentissage par le jeu à la maison, la garderie, la prématernelle et la maternelle.	Meilleur départ	1. Les parents 2. Les intervenantes et intervenants en développement de la petite enfance	La ressource consiste en un livret qui fournit des informations, des conseils utiles, des listes de contrôle et des liens vers d'autres ressources qui aideront à favoriser la croissance et le développement des enfants afin de les préparer pour l'apprentissage scolaire.

Les résultats d'impact

Les résultats d'impact consistent à prendre la mesure de l'influence exercée par le PSELF dans les communautés francophones et acadiennes (FCA) sur l'élaboration ou la révision de leurs stratégies intersectorielles en matière de programmes et services francophones en développement de la petite enfance. Pour ce faire, le présent bilan s'appuie sur les données du portrait évolutif de la mise en œuvre du PSELF dressé par le CLÉ.

Voici quelques constats en matière de petite enfance extraits du document d'appui produit par le CLÉ intitulé : *Présentation détaillée des données – Portrait de la mise en œuvre du Plan stratégique sur l'éducation en langue française (PSELF)* et disponible sur le site Web pself.ca.

Pertinence			
Présence du domaine Petite enfance dans la documentation des organismes			
– rapport annuel	77 % oui	23 % non	
– planification stratégique	73 % oui	27 % non	
– plan d'action	73 % oui	27 % non	
– site Web	68 % oui	27 % non	5 % sans objet
Activités en lien avec Petite enfance			
72 % des organismes mènent des activités qui visent la petite enfance			
Conception ou mise en œuvre de stratégies ou de ressources			
Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou ressources en lien avec **la réussite** qui :			
– améliorent la qualité des programmes et des services francophones en développement de la petite enfance	Tout à fait : 87 %	Parfois : 8 % Rarement : 3 %	Pas du tout : 3 %
– visent l'accès à des programmes et des services francophones en développement de la petite enfance	Tout à fait : 82 %	Parfois : 11 % Rarement : 5 %	Pas du tout : 3 %
Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre des programmes et des services francophones en développement de la petite enfance qui :			
– permettent aux jeunes enfants de s'identifier à des modèles francophones propres à la diversité culturelle	Tout à fait : 68 %	Parfois : 26 % Rarement : 3 %	Pas du tout : 3 %
– intègrent des stratégies d'accueil et d'accompagnement des parents et des familles	Tout à fait : 68 %	Parfois : 24 % Rarement : 3 %	Pas du tout : 5 %
– privilégient une approche ludique/par le jeu (p.ex., pour explorer, pour résoudre des problèmes, pour communiquer)	Tout à fait : 84 %	Parfois : 8 % Rarement : 5 %	Pas du tout : 3 %
Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou ressources en lien avec **le continuum** qui :			
– répondent aux besoins des parents et des jeunes enfants à partir de la période avant la naissance jusqu'à l'entrée à l'école	Tout à fait : 58 %	Parfois : 32 % Rarement : 3 %	Pas du tout : 5 % Je ne sais pas : 3 %
Les organismes conçoivent ou mettent en oeuvre des stratégies ou ressources en lien avec **l'engagement** qui :			
– visent à encourager la participation aux programmes et services en développement de la petite enfance	Tout à fait : 79 %	Parfois : 11 % Rarement : 3 %	Pas du tout : 5 % Je ne sais pas : 3 %
– permettent d'informer, de sensibiliser ou de promouvoir la qualité des programmes et services francophones en développement de la petite enfance	Tout à fait : 76 %	Parfois : 13 % Rarement : 3 %	Pas du tout : 5 % Je ne sais pas : 3 %
– permettent d'informer, de sensibiliser ou de promouvoir l'importance et les avantages de se prévaloir des programmes et services francophones en développement de la petite enfance	Tout à fait : 74 %	Parfois : 16 % Rarement : 5 %	Pas du tout : 3 % Je ne sais pas : 3 %
Intersectorialité			
Les organismes se concertent avec :			
– divers acteurs offrant également des programmes et des services en développement de la petite enfance	Tout à fait : 84 %	Parfois : 11 % Rarement : 3 %	Pas du tout : 3 %

Pédagogie/apprentissages

Le point de départ

En 2011, suite à la publication du bilan des démarches et réalisations du Plan d'action – Article 23, et en préparation au sommet sur l'éducation de 2012, les intervenantes et intervenants s'entendaient sur les orientations à donner au domaine de la pédagogie et des apprentissages. En voici un résumé tel que présenté dans le document d'orientation du sommet.

La pédagogie en bref

Réussite

- intégration de la culture à l'enseignement des disciplines scolaires;
- développement de l'engagement social des élèves;
- développement professionnel en matière de pédagogie en milieu minoritaire francophone;
- développement de compétences informationnelles essentielles au XXIe siècle.

Continuum

- communauté apprenante;
- prise de conscience collective des enjeux de la francophonie;
- participation à la culture francophone d'ici et d'ailleurs.

Engagement

- volonté collective de contribuer à l'enseignement et à l'apprentissage;
- mise en commun des ressources.

Tiré de : *Sommet sur l'éducation 2012, document d'orientation*, avril 2012, disponible sur le site Web pself.ca sous l'onglet *documentation*.

Le modèle logique en pédagogie/apprentissages

Suite à la tenue du sommet sur l'éducation de 2012, un modèle logique de planification stratégique pour le domaine de la pédagogie et des apprentissages (voir ANNEXE A) a été proposé aux membres du Comité tripartite par le groupe de travail du domaine. Ce modèle aligne un ensemble de résultats immédiats, intermédiaires et d'impacts sur les trois visées de l'École communautaire citoyenne[2], soit la réussite, le continuum et l'engagement.

En ce qui concerne la pédagogie et les apprentissages, les résultats escomptés tendent vers :

- des stratégies intersectorielles **d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne** selon la visée de la réussite,
- des stratégies intersectorielles **d'apprentissages à vie par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne** selon la visée du continuum, et
- des stratégies intersectorielles **de participation aux occasions d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne** selon la visée de l'engagement.

Les résultats immédiats

Le premier résultat immédiat consiste à dresser le portrait de la situation en matière de pédagogie et d'apprentissages. Grâce à l'appui de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) ce *Portrait de la situation – Pédagogie/apprentissages*, a été développé et diffusé sur le site Web pself.ca.

[2] Table nationale sur l'éducation (2011). *École communautaire citoyenne*, Ottawa, document de fondement, disponible sur le site Web au www.ecc-canada.ca.

Les constats

La première partie du document fait la liste des constats importants qui se dégagent de la recherche, des enquêtes, des profils (scan), etc. et qui peuvent éclairer les démarches pour atteindre les objectifs stratégiques. En plus d'une quantité importante d'informations sur la situation de la pédagogie et des apprentissages en situation minoritaire au Canada, le document nous permet d'établir les constats suivants :

1. Deux conditions essentielles :
   - Le climat de la salle de classe doit permettre de constater qu'il existe de saines relations interpersonnelles entre le personnel enseignant et les élèves.
   - Les élèves et le personnel enseignant ont une influence partagée sur le déroulement des apprentissages et ont un sentiment d'autonomie dans les tâches qu'ils effectuent.

Ce qu'en pense Raphaël

De l'enseignement et des apprentissages

« *J'aimerais mieux être un enseignant parce que j'aurais juste à dire quoi écrire et les élèves écriraient. Moi je n'aurais pas besoin d'écrire les mots. Ce serait facile ça!* »

2. Quatre concepts clés inter-reliés :

   Les élèves et le personnel enseignant :
   - prennent conscience des enjeux de la francophonie et agissent sur leurs réalités;
   - enrichissent leur bagage linguistique et culturel par une exploration commune de la francophonie dans une perspective contemporaine et actuelle;
   - vivent des apprentissages contextualisés qui donnent du sens à ce qui se vit dans leurs réalités par rapport à la francophonie;
   - stimulent leur confiance langagière et culturelle et leur motivation à s'engager dans la francophonie.

3. Les compétences du XXIe siècle :
   - Créativité, innovation et esprit d'initiative
   - Pensée critique
   - Collaboration
   - Technologies informatiques et numériques
   - Communication
   - Caractère
   - Civisme culturel et éthique

4. Les dix principes d'une approche culturelle de l'enseignement :
   1. La construction identitaire est une démarche personnelle résultant d'un choix libre et réfléchi.
   2. L'école s'appuie sur les programmes d'études pour transmettre la culture.
   3. L'appropriation de la culture par l'élève se réalise à travers un processus.
   4. Quel que soit son bagage linguistique, l'élève est valorisé dans son identité et sa culture.
   5. Le dialogue soutient la construction identitaire de l'élève.
   6. L'héritage culturel est à revisiter avec le regard du présent et la perspective de l'avenir.
   7. L'affirmation du leadership culturel des intervenants stimule la démarche de construction identitaire de chaque élève.
   8. L'engagement de l'élève est motivé par des modèles culturels forts.
   9. La diversité culturelle est source de développement et d'enrichissement pour la culture collective francophone au Canada.
   10. La mobilisation de la famille, de l'école et de la communauté est essentielle à la transmission et à l'appropriation de la culture.

Ce qu'en pense Raphaël

Des référents de la culture

« *Mon livre préféré c'est L'agent Jean! J'ai même rencontré l'auteur au Salon du livre. Il s'appelle Alex A.*

Quand je serai grand je veux être un auteur de bandes dessinées. Ça va parler des Maple Leafs de Toronto et des Canadiens de Montréal. Ça va être très comique! »

5. Trois types d'engagement des élèves face à leurs apprentissages :
    1. L'engagement social (*se manifeste par une participation significative à la vie scolaire*)
        - Sentiment d'appartenance
        - Participation à des sports et des clubs
        - Amitiés positives à l'école
    2. L'engagement scolaire *(se manifeste par une participation active en vue de satisfaire aux exigences de réussite scolaire)*
        - Assiduité
        - Comportement positif en matière de devoirs
        - Valeur des résultats de scolarisation
    3. L'engagement intellectuel *(investissement émotionnel et cognitif sérieux dans les apprentissages)*
        - Intérêt et motivation
        - Effort
        - Utilisation efficace du temps d'apprentissage, de la pertinence pédagogique et de la rigueur pédagogique

Les forces et les défis

Le deuxième résultat immédiat consiste à identifier les forces, c'est-à-dire de décrire les réalisations, les acquis, les réussites et les capacités qui contribuent à l'atteinte des objectifs stratégiques ainsi que les principaux défis qu'il faudra relever.

Au chapitre des forces, l'analyse de la situation nous permet de constater des avancées importantes en matière de pédagogie et d'apprentissages. Dans le cadre des travaux découlant du Plan d'action – Article 23, une conscientisation collective a pris la forme d'une grande collaboration de la part des acteurs clés dans les provinces et territoires. Grâce à cette collaboration entre les provinces et territoires, de nouvelles avenues ont été collectivement explorées afin d'assurer l'avancement de l'éducation en langue française en situation minoritaire. Ces avancements s'articulent autour des grands objectifs suivants :

1. L'élaboration d'un cadre commun des mécanismes d'appropriation de la culture afin d'influencer les programmes d'études
2. L'élaboration d'une définition de la pédagogie propre à l'école de langue française et d'outils de formation pour permettre au personnel enseignant de se l'approprier
3. L'élaboration d'une stratégie nationale en matière de ressources pédagogiques pour les écoles de langue française comprenant un moteur de recherche qui permet de découvrir des ressources pour accompagner la francisation des élèves

Malgré les progrès notables, l'étude identifie de nombreux défis qui se présentent sous trois aspects, soit :

1. Le renforcement de la capacité systémique à s'approprier et à intégrer les éléments d'une pédagogie propre aux écoles de langue française
2. La collaboration intersectorielle
3. L'accès accru à des ressources pédagogiques propres aux écoles de langue française

Les résultats intermédiaires

Le premier résultat intermédiaire consiste à dégager et à diffuser des indicateurs de pertinence développés à partir du portrait de la situation et de la réflexion du groupe de travail. Les indicateurs de pertinence sont des énoncés qui servent à prendre position sur la valeur d'un projet. Ainsi, les intervenantes et les intervenants qui jouent un rôle direct ou indirect dans le domaine de la pédagogie et des apprentissages, tant en milieu familial, scolaire ou communautaire, s'appuient sur ces indicateurs pour baliser la conception, la réalisation, l'appropriation, l'utilisation ou l'évaluation de toutes ressources, initiatives et stratégies visant l'atteinte des objectifs du plan stratégique sur l'éducation de langue française.

Les indicateurs de pertinence

En misant sur des apprentissages contextualisés de qualité supérieure, les apprenantes et les apprenants francophones de tous âges pourront s'épanouir dans des contextes qui ont la particularité de :

1. **Susciter une prise de conscience et un désir d'agir sur les réalités de la francophonie**
   Les situations d'apprentissage mises de l'avant mettent en lumière les opportunités et les enjeux de la francophonie d'ici et d'ailleurs ainsi que la réalité des francophones de toutes origines. Ces situations d'apprentissage proposent des moyens et des occasions de contribuer à l'avancement et au rayonnement du statut de la langue française et de la francophonie dans toute sa diversité.

2. **Développer un sentiment de confiance face à l'utilisation de la langue française**
   Les situations d'apprentissage permettent d'explorer les différents registres de la langue française (familier/populaire/courant; soutenu/correct/usuel; technique/spécialisé/littéraire) en les associant à des contextes appropriés. Ces pratiques accueillent positivement l'utilisation spontanée de la langue française avec ses accents, ses expressions et ses régionalistes et encouragent les apprenantes et les apprenants à s'engager avec confiance dans une démarche continue menant à l'évolution des compétences en français et à un bilinguisme durable.
3. **Favoriser l'appropriation de la culture francophone dans toute sa diversité**
   Les situations d'apprentissages misent sur des approches d'enseignement qui intègrent la culture francophone d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs et favorisent ainsi l'appropriation de cette culture dans toute sa diversité.
4. **Développer les compétences essentielles du XXIe siècle**
   Les situations d'apprentissage reflètent les réalités contemporaines en mettant en place les conditions qui permettent aux apprenantes et aux apprenants de développer les compétences essentielles à leur épanouissement personnel et à leur participation sur les plans social, économique et culturel au développement de la communauté francophone et de la société dans son ensemble.
5. **Favoriser l'engagement social, scolaire et intellectuel ainsi que l'autonomie des apprenantes et des apprenants**
   Les situations d'apprentissage favorisent l'engagement social, scolaire et intellectuel des apprenantes et des apprenants et contribuent à accroître leur autonomie dans la poursuite de leur réussite globale.
6. **Favoriser les partenariats avec la communauté**
   Les situations d'apprentissage misent sur des partenariats solides avec la communauté tout en favorisant l'engagement communautaire.

Les ressources en pédagogie/apprentissages

Le deuxième résultat intermédiaire consiste à identifier et à faire connaître des ressources susceptibles d'appuyer les intervenantes et intervenants du domaine de la pédagogie et des apprentissages dans leurs efforts pour atteindre les objectifs du plan stratégique sur l'éducation de langue française. Plusieurs ressources ont été identifiées et présentées dans un tableau disponible sur le site Web pself.ca sous l'onglet *ressources*. Voici quelques exemples de ressources présentées dans le tableau.

Nom de la ressource	Description	Responsable	Destinataires	Type de ressource
Pédagogie à l'école de langue française (PELF)	Un modèle de pédagogie conçue pour le contexte minoritaire. Ce modèle est fondé sur les recherches les plus actuelles en éducation et rallie parents, communautés et partenaires scolaires.	Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE)	1. Le personnel enseignant des écoles de langue française et des institutions postsecondaires 2. Les parents 3. Les partenaires communautaires	Un concept de formation présenté sur une plateforme Web combinant la théorie à des pistes d'application pratiques.
Cadre pancanadien pour l'appropriation de la culture dans les écoles de langue française	Un projet qui cible les domaines de l'appropriation de la culture et de la construction identitaire et qui présente des outils de mise en œuvre d'une approche culturelle de l'enseignement.	Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (CMEC)	1. Le personnel scolaire (enseignants, directions, conseillers pédagogiques, responsables de l'animation culturelle et du développement communautaire, personnel de soutien), 2. Le personnel enseignant des institutions postsecondaires 3. Les concepteurs de programmes d'études, 4. Tout intervenant en éducation	Le projet se décline en quatre outils : 1. un site Web de développement professionnel : 2. une banque pancanadienne de référents culturels; 3. une banque de stratégies pédagogiques, et 4. un document de fondement.
Trousse de formation en francisation – Projet pancanadien de français langue première – Phase 1	Trousse qui présente diverses méthodes de francisation et d'enseignement en contexte minoritaire afin d'aider les élèves dont le niveau de français parlé est limité à améliorer leur compétence linguistique de base et leur compréhension culturelle de manière à réussir leur intégration dans le système d'éducation de langue française.	Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (CMEC)	1. Personnel enseignant travaillant auprès des élèves de la maternelle à la 2e année présentant des besoins de francisation	La trousse se présente comme une formation et se compose de quatre parties : 1. Un parcours de formation 2. Des scénarios pour la formation 3. Le journal d'une enseignante 4. Un état des lieux

Les résultats d'impact

Les résultats d'impact consistent à prendre la mesure de l'influence exercée par le PSELF dans les communautés francophones et acadiennes (FCA) sur l'élaboration ou la révision de leurs stratégies intersectorielles en matière de pédagogie et d'apprentissages. Pour ce faire, le présent bilan s'appuie sur les données du portrait évolutif de la mise en œuvre du PSELF dressé par le CLÉ. Voici quelques constats en matière de pédagogie et d'apprentissages extraits document d'appui produit par le CLÉ intitulé : *Présentation détaillée des données – Portrait de la mise en œuvre du Plan stratégique sur l'éducation en langue française (PSELF)* et disponible sur le site Web pself.ca.

Pertinence			
Présence du domaine Pédagogie/apprentissages dans la documentation des organismes			
– planification stratégique	77 % oui	18 % non	5 % sans objet
– rapport annuel	77 % oui	18 % non	5 % sans objet
– site Web	73 % oui	23 % non	5 % sans objet
– plan d'action	73 % oui	18 % non	9 % sans objet
Activités en lien avec Pédagogie/apprentissages			
90 % des organismes mènent des activités qui visent la pédagogie et les apprentissages			
Conception ou mise en œuvre de stratégies ou de ressources			
Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou ressources en lien avec **la réussite** qui :			
– visent la sensibilisation de leur clientèle aux réalités de la francophonie dans toute sa diversité	Tout à fait : 77 %	Parfois : 19 % Rarement : 4 %	
– permettent aux apprenants de développer un sentiment de confiance face à leurs compétences en français	Tout à fait : 73 %	Parfois : 19 % Rarement : 2 %	Pas du tout : 4 % Je ne sais pas : 2 %
– favorisent chez leur clientèle l'appropriation de la culture francophone dans toute sa diversité	Tout à fait : 81 %	Parfois : 17 % Rarement : 2 %	
– favorisent le développement chez leur clientèle des compétences essentielles du 21e siècle (p.ex., créativité, compétences technologiques)	Tout à fait : 75 %	Parfois : 19 % Rarement : 2 %	Pas du tout : 4 %
Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou ressources en lien avec **le continuum** qui :			
– favorisent l'établissement d'un continuum d'apprentissage pour ses apprenants (p.ex., de la petite enfance à l'âge adulte)	Tout à fait : 73 %	Parfois : 19 % Rarement : 6 %	Pas du tout : 2 %
Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou ressources en lien avec **l'engagement** qui :			
– favorisent l'engagement social ou scolaire de leur clientèle	Tout à fait : 75 %	Parfois : 23 % Rarement : 2 %	
– favorisent l'établissement de partenariats avec la communauté	Tout à fait : 79 %	Parfois : 21 %	
Intersectorialité			
Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou des ressources qui :			
– créent des liens entre leur clientèle et divers secteurs, tels que les familles et des organismes communautaires	Tout à fait : 69 %	Parfois : 29 % Rarement : 2 %	

Construction identitaire

Le point de départ

En 2011, suite à la publication du bilan des démarches et réalisations du Plan d'action – Article 23, et en préparation au sommet sur l'éducation de 2012, les intervenantes et intervenants s'entendaient sur les orientations à donner au domaine de la construction identitaire. En voici un résumé tel que présenté dans le document d'orientation du sommet.

La construction identitaire en bref

Réussite
- connaissance des cultures francophones;
- développement des sentiments de compétence, d'appartenance et d'autonomie;
- appropriation de la culture.

Continuum
- construction de l'identité individuelle tout le long de la vie;
- participation à la construction de l'identité collective.

Engagement
- élargissement de l'espace linguistique et culturel francophone;
- participation à la vie communautaire.

Tiré de : *Sommet sur l'éducation 2012, document d'orientation*, avril 2012, disponible sur le site Web pself.ca sous l'onglet *documentation*.

Le modèle logique en construction identitaire

Suite à la tenue du sommet sur l'éducation de 2012, un modèle logique de planification stratégique pour le domaine de la construction identitaire (voir ANNEXE A) a été proposé aux membres du Comité tripartite par le groupe de travail du domaine. Ce modèle aligne un ensemble de résultats immédiats, intermédiaires et d'impacts sur les trois visées de l'École communautaire citoyenne[3], soit la réussite, le continuum et l'engagement.

En ce qui concerne le domaine de la construction identitaire, les résultats escomptés tendent vers :

- des stratégies intersectorielles **de construction d'une identité francophone individuelle et collective** selon la visée de la réussite,
- des stratégies intersectorielles **d'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie** selon la visée du continuum, et
- des stratégies intersectorielles **de participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective** selon la visée de l'engagement.

Les résultats immédiats

Le premier résultat immédiat consiste à dresser le portrait de la situation en matière de construction identitaire. Grâce à l'appui de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) ce *Portrait de la situation – Construction identitaire*, a été développé et diffusé sur le site Web pself.ca.

Les constats

La première partie du document fait la liste des constats importants qui se dégagent de la recherche, des enquêtes, des profils (scan), etc. et qui peuvent éclairer les démarches pour atteindre les objectifs stratégiques. En plus d'une quantité importante d'informations sur la construction identitaire en situation minoritaire au Canada, le document nous permet d'établir les constats suivants :

1. L'identité émerge de l'intérieur et s'affirme dans l'espace social

2. L'ACELF rallie les intervenants autour d'un cadre d'orientation sur la construction identitaire :
   - où l'accent est mis sur l'identité francophone dont les indicateurs sont linguistiques et culturels
   - dont le modèle qui s'appuie sur un processus hautement dynamique et se poursuit tout le long de la vie s'applique à des personnes de tous âges.

[3] Table nationale sur l'éducation (2011). *École communautaire citoyenne*, Ottawa, document de fondement, disponible sur le site Web au www.ecc-canada.ca.

3. La langue est un symbole de l'identité
   - elle marque l'appartenance à un groupe qui la partage
   - elle sert d'instrument d'infiltration et d'appropriation de la culture
   - l'identité bilingue ou hybride se situe sur un continuum identitaire et est fortement associée à la vitalité de la communauté francophone
   - la socialisation à partir des réseaux sociaux virtuels se fait surtout en anglais

4. La diversité culturelle est une source de développement et d'enrichissement pour la culture collective francophone
   - les jeunes développent leur identité dans un contexte de diversité culturelle au sein même de la francophonie
   - l'assimilation anglophone représente une menace pour les francophones issus de l'immigration

Ce qu'en pense Raphaël

De l'exogamie et du bilinguisme

« À l'école, Patrick parle souvent en anglais. Son père est un Anglais mais sa mère est Française. Moi je lui dis les mots en français et il les apprend. Il est vraiment bon. Même que des fois, il oublie qu'il est un Anglais… mais il a encore un accent anglais. »

5. Intervenir pour rassembler les conditions idéales :

   dans l'espace familial
   - le rôle des parents est primordial dans la construction identitaire de l'enfant
   - l'exogamie est à la fois menace et « potentiel caché » pour la francophonie
   - l'enjeu de la francophonie repose en grande partie dans le choix des parents et dans la dynamique langagière et culturelle au sein de la famille

   dans l'espace éducatif
   - les jeunes ne décrivent pas l'école comme un milieu culturel et ne la voient que dans une perspective linguistique
   - la « performance » francophone entraine les jeunes à devenir francophones
   - les jeunes revendiquent leur droit à une participation citoyenne « par et pour les jeunes »
   - un mouvement de conscientisation du personnel scolaire est observé à l'échelle du pays
   - plusieurs initiatives sont en cours et mettent à la disposition du personnel scolaire de nouvelles ressources favorisant la construction identitaire des jeunes
   - la promotion, le déploiement et l'appropriation de ces ressources restent à faire

   dans l'espace communautaire
   - l'investissement des jeunes n'est pas suffisamment sollicité dans la planification, l'organisation et le déroulement des manifestations culturelles et sociales de la francophonie et par conséquent ils y sont souvent absents
   - l'école seule ne peut relever le défi de la vitalité communautaire et la revitalisation ethnolangagière
   - les forces vives de la communauté doivent être rassemblées pour prendre en charge la destinée culturelle et linguistique des communautés francophones et acadiennes
   - il y a consensus, à l'échelle nationale, en faveur de la mise en œuvre du concept d'école communautaire citoyenne

Les forces et les défis

Le deuxième résultat immédiat consiste à identifier les forces, c'est-à-dire de décrire les réalisations, les acquis, les réussites et les capacités qui contribuent à l'atteinte des objectifs stratégiques ainsi que les principaux défis qu'il faudra relever.

Au chapitre des forces, l'analyse de la situation nous permet de constater des avancées importantes en matière de construction identitaire. Bien que l'identité ainsi que le processus de sa construction soient des concepts complexes, le travail des chercheurs et des praticiens et en particulier le travail accompli par l'ACELF permet à l'ensemble du réseau de la francophonie de partager une compréhension et une vision commune de la construction identitaire.

Ainsi l'étude nous présente les forces en ces termes :

- des expertises à l'appui
- une expertise en croissance
- des interventions mieux ciblées
- un encadrement linguistique et culturel

Malgré les progrès notables l'étude identifie de nombreux défis qui se présentent sous trois aspects, soit :

- la diffusion des ressources existantes
- le renforcement de la capacité systémique
- une concertation de la famille, de l'école et de la communauté

Ce qu'en pense Raphaël

De la culture

« Moi je connais deux bons chanteurs : Patrick Watson et Lady Gaga. »

Les résultats intermédiaires

Le premier résultat intermédiaire consiste à dégager et à diffuser des indicateurs de pertinence développés à partir du portrait de la situation et de la réflexion du groupe de travail. Calqués directement sur les principes en construction identitaire développés par l'ACELF les indicateurs de pertinence sont des énoncés qui servent à prendre position sur la valeur d'un projet. Ainsi, les intervenantes et les intervenants qui jouent un rôle direct ou indirect dans le domaine de la construction identitaire, tant en milieu familial, scolaire ou communautaire, s'appuient sur ces indicateurs pour baliser la conception, la réalisation, l'appropriation, l'utilisation ou l'évaluation de toutes ressources, initiatives et stratégies visant l'atteinte des objectifs du plan stratégique sur l'éducation de langue française.

Les indicateurs de pertinence

Une intervention visant à favoriser la construction identitaire francophone optimise son impact lorsqu'elle est planifiée de manière à :

1. **S'inscrire dans la francophonie contemporaine**
   L'intervention s'insère dans une vision actuelle d'une francophonie ouverte sur le monde et consciente des réalités d'aujourd'hui.

2. **Miser sur la créativité et l'innovation**
   L'intervention propose une démarche innovatrice et participative faisant appel à la réflexion, à la construction de sens ainsi qu'à la création individuelle et collective. Elle y parvient en misant, entre autres, sur les arts et la culture ainsi que sur le potentiel des technologies.

3. **Valoriser la diversité**
   L'intervention reflète une francophonie inclusive qui se construit dans une grande variété de contextes (sociaux, culturels, religieux, historiques, géographiques, etc.) en puisant dans la richesse de la diversité des personnes et des communautés qui la composent.

4. **Favoriser l'action concertée de la famille, de la communauté et de l'école**
   L'intervention contribue à la convergence des actions issues des services à la petite enfance, de l'école, de la famille et de la communauté tout en générant des expériences identitaires cohérentes, significatives et durables.

Ce qu'en pense Raphaël

De la culture francophone

« Je connais la madame qui chante Au Canada à la partie de hockey mais je ne sais pas son nom. »

5. **Développer un rapport positif à la langue française**
   L'intervention fait prendre conscience du pouvoir de la langue française dans toutes les sphères de la vie. Elle offre des modèles inspirants qui s'inscrivent dans l'histoire et dans l'actualité et qui confirment la pertinence d'affirmer sa fierté et son attachement à la langue française comme moyen d'expression et d'épanouissement.

6. **Créer des liens au sein de la francophonie**
   L'intervention met l'accent sur la langue française comme élément rassembleur et vise une connaissance mutuelle accrue de toutes les facettes d'une francophonie diversifiée telle qu'elle est vécue à l'échelle locale, provinciale et territoriale, régionale, nationale et internationale. Elle favorise l'établissement de réseaux qui dynamisent les efforts de vitalisation des communautés.

7. **Encourager la mobilisation**
   L'intervention met à profit les forces vives en présence en suscitant la participation et l'engagement dans une démarche collective de vitalisation communautaire.

8. **Viser des effets durables**
   L'intervention stimule la croissance d'un leadership individuel et collectif exerçant un impact positif et durable sur le développement des communautés francophones.

Les ressources en construction identitaire

Le deuxième résultat intermédiaire consiste à identifier et à faire connaître des ressources susceptibles d'appuyer les intervenantes et intervenants du domaine de la construction identitaire dans leurs efforts pour atteindre les objectifs du plan stratégique sur l'éducation de langue française. Plusieurs ressources ont été identifiées et présentées dans un tableau disponible sur le pself.ca sous l'onglet *ressources*. Voici quelques exemples de ressources présentées dans le tableau.

Nom de la ressource	Description	Responsable	Destinataires	Type de ressource
Construction identitaire	Cette plateforme sur la construction identitaire comprend la liste des ressources et d'outils d'intervention en construction identitaire, un Conseiller virtuel qui guide les usagés dans l'exploration des ressources ainsi qu'un espace qui présente une variété d'activités de formation et de perfectionnement.	Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF)	• Intervenants scolaires et communautaires	En plus de présenter les ressources et les activités de formation, la plateforme met à la disposition des usagés un Conseiller virtuel qui les guide à travers l'exploration des ressources. Il commence d'abord par cibler les besoins de l'utilisateur au moyen de questions pour ensuite le diriger vers des ressources appropriées.
Banque d'activités pédagogiques (BAP)	Cette ressource consiste en un répertoire d'activités spécialisées en construction identitaire francophone. Les activités amènent les jeunes à réfléchir sur leur identité personnelle et culturelle, tout en développant leur sens de la communication, de l'engagement et du leadership.	Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF)	• Personnel enseignant et/ou intervenant auprès des jeunes de 4 à 20 ans	La ressource consiste en une banque d'activités pédagogiques sous forme de fiches repérables à partir d'un moteur de recherche par thèmes, groupe d'âge, discipline scolaire ou critère de construction identitaire
Trousse du passeur culturel	La Trousse se veut un outil de développement du rôle de passeur culturel et pour appuyer la mise en oeuvre de la pédagogie en milieu minoritaire ainsi que pour le renforcement de la dimension culturelle et artistique visant à enrichir l'environnement culturel des écoles de langue française.	Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) Fédération canadienne des directions d'école francophone (FCDÉF) Fédération culturelle canadienne-française (FCCF)	• Personnel à la direction des écoles de langue française	La trousse comprend quatre volets : 1. le site Web 2. La formation 3. Le livret pour les directions d'école 4. L'inscription au répertoire (pour les artistes)

Les résultats d'impact

Les résultats d'impact consistent à prendre la mesure de l'influence exercée par le PSELF dans les communautés francophones et acadiennes (FCA) sur l'élaboration ou la révision de leurs stratégies intersectorielles en matière de construction identitaire. Pour ce faire, le présent bilan s'appuie sur les données du portrait évolutif de la mise en œuvre du PSELF dressé par le CLÉ. Voici quelques constats en matière de construction identitaire extraits document d'appui produit par le CLÉ intitulé : *Présentation détaillée des données – Portrait de la mise en œuvre du Plan stratégique sur l'éducation en langue française (PSELF)* et disponible sur le site Web pself.ca.

Pertinence			
Présence du domaine Construction identitaire dans la documentation des organismes			
– planification stratégique	68 % oui	32 % non	
– plan d'action	68 % oui	23 % non	9 % sans objet
– rapport annuel	59 % oui	32 % non	5 % sans objet
– site Web	55 % oui	41 % non	9 % sans objet
Activités en lien avec Construction identitaire			
89 % des organismes mènent des activités qui visent la construction identitaire			
Conception ou mise en œuvre de stratégies ou de ressources			
Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou ressources en lien avec **la réussite** qui :			
– présentent une francophonie ouverte sur le monde et consciente des réalités d'aujourd'hui (p.ex., francophones, francophiles, bilingues, nouveaux arrivants)	Tout à fait : 87 %	Parfois : 11 % Rarement : 2 %	
– misent sur les arts et la culture, sur la créativité individuelle et collective ou sur les technologies	Tout à fait : 87 %	Parfois : 13 %	
– valorisent la diversité sous toutes ses formes (p.ex., culturelle, religieuse, géographique)	Tout à fait : 79 %	Parfois : 17 % Rarement : 2 %	Pas du tout : 2 %
– mettent en valeur la langue française dans toutes les sphères de la vie	Tout à fait : 91 %	Parfois : 9 %	
Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou ressources en lien avec **le continuum** qui :			
– misent sur la concertation entre les services aux francophones (p.ex., de la petite enfance à l'âge adulte)	Tout à fait : 68 %	Parfois : 30 % Rarement : 2 %	
Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou ressources en lien avec **l'engagement** qui :			
-– mettent l'accent sur la langue française comme élément rassembleur des communautés à toutes les échelles (p.ex., locale, régionale, provinciale/territoriale, nationale, internationale)	Tout à fait : 85 %	Parfois : 15 %	
– visent le développement d'un leadership individuel et collectif qui aura un impact positif sur la vitalité des communautés francophones	Tout à fait : 85 %	Parfois : 15 %	
Intersectorialité			
Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou des ressources qui :			
– créent des liens entre leur clientèle et divers secteurs, tels que les familles et des organismes communautaires	Tout à fait : 70 %	Parfois : 30 %	

Immigration

Le point de départ

En 2011, suite à la publication du bilan des démarches et réalisations du Plan d'action – Article 23, et en préparation au sommet sur l'éducation de 2012, les intervenantes et intervenants s'entendaient sur les orientations à donner au domaine de l'immigration. En voici un résumé tel que présenté dans le document d'orientation du sommet.

La diversité culturelle et l'immigration en bref

Réussite
- valorisation de la diversité culturelle;
- participation des immigrants au développement de la communauté.

Continuum
- harmonisation des parcours d'apprentissage.

Engagement
- stratégie collective d'accueil et d'accompagnement.

Tiré de : *Sommet sur l'éducation 2012, document d'orientation*, avril 2012, disponible sur le site Web pself.ca sous l'onglet *documentation*.

Le modèle logique en immigration

Suite à la tenue du sommet sur l'éducation de 2012, un modèle logique de planification stratégique pour le domaine de l'immigration (voir ANNEXE A) a été proposé aux membres du Comité tripartite par le groupe de travail du domaine. Ce modèle aligne un ensemble de résultats immédiats, intermédiaires et d'impacts sur les trois visées de l'École communautaire citoyenne, soit la réussite, le continuum et l'engagement.

En ce qui concerne le domaine de l'immigration, les résultats escomptés tendent vers :

- des stratégies intersectorielles **d'inclusion des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine** selon la visée de la réussite,
- des stratégies intersectorielles **d'accès tout le long de la vie aux programmes et services francophones favorisant l'inclusion des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine** selon la visée du continuum et
- des stratégies intersectorielles **de participation citoyenne des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine** selon la visée de l'engagement.

Les résultats immédiats

Le premier résultat immédiat consiste à dresser le portrait de la situation en matière d'immigration. Grâce à l'appui de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) ce *Portrait de la situation – Immigration*, a été développé et diffusé sur le site Web pself.ca.

Les constats

La première partie du document fait la liste des constats importants qui se dégagent de la recherche, des enquêtes, des profils (scan), etc. et qui peuvent éclairer les démarches pour atteindre les objectifs stratégiques. En plus d'une quantité importante d'informations sur l'immigration en situation minoritaire au Canada, le document nous permet d'établir les constats suivants :

1. En matière d'immigration, les CFA travaillent dans la continuité des efforts menés depuis le début des années 2000. Ces efforts s'inscrivent dans une approche de collaboration multisectorielle, s'articulent sur deux pôles (l'immigration et la communauté d'accueil) et comprennent deux notions de continuum : le continuum de l'immigration et le continuum de l'éducation).

2. L'inclusion : dispositions mises en place par une société d'accueil pour faire en sorte que les personnes ou les collectivités issues de l'immigration soient des participants à part entière dans la communauté où elles résident, interviennent, existent, notamment aux niveaux économique, social, culturel et politique de celle-ci.

3. L'intégration : démarche par laquelle une personne issue de l'immigration s'engage à comprendre, à s'adapter, à participer et à contribuer à la vie institutionnelle, économique, sociale, culturelle et communautaire de la société qui l'accueille.

4. Pour qu'un citoyen immigrant soit engagé dans une démarche d'intégration à la société d'accueil, il faut que celle-ci mette en place des conditions d'inclusion.

5. L'adaptation scolaire : une question de représentation sociale
   - des parents et familles immigrantes face aux nouvelles normes sociales
   - des jeunes immigrants face au rôle de l'école
   - du personnel scolaire face à la diversité culturelle

6. La petite enfance
   - un lieu essentiel de socialisation et de familiarisation avec la culture et la langue
   - des programmes et services qui permettent aux parents immigrants de poursuivre leur démarche d'intégration à la société canadienne
   - le personnel en développement de la petite enfance a besoin de formation interculturelle

7. Le primaire et secondaire
   Les écoles, les conseils scolaires et les organismes communautaires doivent s'adapter pour prendre en compte les besoins de la population immigrante.
   - l'école est perçue par les jeunes immigrants et leur famille comme un lieu d'instruction, de socialisation et de qualification
   - l'école de langue française instruit dans un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne
   - de nombreux services et programmes sont offerts dans les écoles et en collaboration avec les organismes communautaires pour favoriser l'intégration des élèves et familles issus de l'immigration

8. Le postsecondaire
   - Le postsecondaire est à la fois la suite du continuum de l'éducation et une prote d'entrée pour l'immigration francophone.
   - Les établissements postsecondaires, en collaboration avec les communautés, ont la responsabilité d'accompagner les étudiants internationaux en les appuyant dans leur démarche d'intégration.
   - Le réseau des institutions postsecondaires de la francophonie canadienne a entrepris un processus pour accroître et bonifier l'offre actuelle de programmes et de services à l'intention des étudiants internationaux et des immigrants, regroupés autour de quatre grandes catégories :
     – recrutement et orientation;
     – services intra-institutionnels;
     – liens avec le marché de l'emploi, et
     – liens avec la communauté.

Ce qu'en pense Raphaël

De l'université

« C'est quoi ça l'université? »

9. L'éducation en langue française au Canada évolue dans le contexte législatif des langues officielles et l'école de langue française a pour mandat de maintenir la langue et la culture dans des circonstances qui favorisent le développement de la communauté francophone.

   La langue, la culture et l'identité

   Les institutions d'éducation doivent miser sur des approches d'éducation interculturelle :
   - en étant vigilantes quant à leur mission et leur propre identité culturelle et linguistique;
   - en misant sur des programmes qui favorisent l'éveil aux langues;
   - en mettant l'accent sur la relation entre les différentes langues et les différentes cultures;
   - en favorisant l'éducation à la citoyenneté; et
   - en misant sur une approche culturelle de l'enseignement.

Ce qu'en pense Raphaël

De l'interculturel

« Moi je veux apprendre l'espagnol. Ma mère m'a dit que quand je serai bon, on irait faire un voyage au Mexique. »

10. Tous les auteurs ont parlé de la nécessité de la collaboration entre les différents acteurs et les différents réseaux.

    Des structures de collaboration existantes
    - les réseaux en immigration francophone
    - le forum des leaders
    - la Table nationale de concertation communautaire en immigration francophone et le Comité CIC-CFSM
    - la Table nationale sur l'éducation
    - le Comité tripartite
    - l'Alliance des établissements postsecondaires de la francophonie canadienne en immigration

    La raison d'être de la collaboration est de créer une vision commune et des stratégies collectives pour faire face à des enjeux qui dépassent largement la compétence de n'importe quelle des parties en particulier.

Les forces et les défis

Le deuxième résultat immédiat consiste à identifier les forces, c'est-à-dire de décrire les réalisations, les acquis, les réussites et les capacités qui contribuent à l'atteinte des objectifs stratégiques ainsi que les principaux défis qu'il faudra relever.

Au chapitre des forces, l'analyse de la situation nous permet de constater des avancées importantes en matière d'immigration. Les réussites en matière d'immigration francophone y sont présentées sous trois thèmes, soit :

- une structure partenariale solide
- des ressources de qualité
- des pratiques gagnantes

Malgré les progrès notables l'étude identifie de nombreux défis qui se présentent sous trois aspects, soit :

- le renforcement de la capacité organisationnelle qui passe par quatre axes d'interventions, soit :
  - les structures d'accueil et d'établissement
  - l'éducation interculturelle
  - l'éducation postsecondaire
  - la recherche
- le renforcement des partenariats existants pour accroître la visibilité des services en français ainsi que les communications entre tous les intervenants, ce qui pourra permettre entre autres :
  - un plus grand arrimage des actions entre les différents organismes à l'échelle nationale, régionale et locale
  - une plus grande diffusion des ressources existantes
  - un meilleur aiguillage vers les services en français
  - des liens plus étroits avec les populations immigrantes et une plus grande compréhension de leurs besoins
  - une plus grande participation des immigrants au développement des institutions de la francophonie
- la promotion de la langue française qui tient compte :
  - du contexte historique et politique des langues officielles du Canada
  - de l'importance de la dualité linguistique
  - de l'éveil aux langues et de l'ouverture au plurilinguisme
  - des besoins en formation linguistique des immigrants

Ce qu'en pense Raphaël

De l'immigration

« Y'a deux amis dans ma classe qui vivaient très loin avant. Ils viennent du Nouveau-Brunswick. »

Les résultats intermédiaires

Le premier résultat intermédiaire consiste à dégager et à diffuser des indicateurs de pertinence développés à partir du portrait de la situation et de la réflexion du groupe de travail. Les indicateurs de pertinence sont des énoncés qui servent à prendre position sur la valeur d'un projet. Ainsi, les intervenantes et les intervenants qui jouent un rôle direct ou indirect dans le domaine de l'immigration, tant en milieu familial, scolaire ou communautaire, s'appuient sur ces indicateurs pour baliser la conception, la réalisation, l'appropriation, l'utilisation ou l'évaluation de toutes ressources, initiatives et stratégies visant l'atteinte des objectifs du plan stratégique sur l'éducation de langue française.

Les indicateurs de pertinence

Toute démarche visant l'inclusion des membres de la communauté francophone issus de l'immigration optimise son impact lorsqu'elle est planifiée de manière à :

1. **Valoriser la diversité interculturelle et transculturelle**
   La démarche reflète une francophonie inclusive qui s'enrichit à même la diversité des personnes et des communautés qui la composent.

2. **Favoriser le climat d'accueil inclusif**
   La démarche entreprise par la communauté francophone d'accueil favorise la participation active des immigrants à la vie économique, sociale, culturelle et politique.

3. **Faciliter l'inclusion et l'intégration des immigrants par leur participation citoyenne**
   La démarche entreprise par la communauté d'accueil favorise le développement de la conscience et de la participation citoyennes et valorise la contribution des immigrants à l'essor de la communauté francophone et de ses institutions éducatives, économiques, sociales, culturelles et communautaires.

4. **Valoriser le rôle de la langue française et reconnaître la richesse de la diversité linguistique pour la communauté**
   La démarche favorise l'apprentissage de la langue française tout en reconnaissant la richesse des deux langues officielles et du multilinguisme.

5. **Encourager la collaboration et les partenariats entre organismes**
   La démarche mise sur la concertation des acteurs des différents secteurs et des différents paliers (national, provincial/territorial, régional, local). Une telle concertation facilite le recrutement, l'aiguillage, l'inclusion et l'intégration des immigrants au sein des communautés francophones et acadiennes du pays et au sein du système d'éducation de langue française.

Les ressources en immigration

Le deuxième résultat intermédiaire consiste à identifier et à faire connaître des ressources susceptibles d'appuyer les intervenantes et intervenants du domaine de l'immigration dans leurs efforts pour atteindre les objectifs du plan stratégique sur l'éducation de langue française. Plusieurs ressources ont été identifiées et présentées dans un tableau disponible sur le site Web pself.ca sous l'onglet *ressources*. Voici quelques exemples de ressources présentées dans le tableau.

Nom de la ressource	Description	Responsable	Destinataires	Type de ressource
Accueil L'immigration francophone; une diversité qui nous unit L'IMMIGRATION francophone	Portail rassemblant toutes les informations pertinentes sur les questions en matière d'immigration francophone au sein des communautés de langue française en situation minoritaire. Le site offre des renseignements dans le domaine de l'accueil dans les collectivités francophones, des études en français, et de l'intégration au marché du travail. On y retrouve également des informations pour les employeurs ainsi qu'une foule de renseignements sur les événements et de ressources en matière d'immigration francophone.	Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA)	• Immigrants francophones intéressés à vivre au Canada • Employeurs intéressés à recruter des travailleurs qualifiés à l'étranger • Décideurs gouvernementaux qui souhaitent en savoir plus sur tout ce qui se fait en matière d'immigration au sein des communautés de langue française en situation minoritaire	La ressource est un site Web organisé selon cinq sections, soit : • Accueil • Immigrer • Recruter • Communauté en action • Ressources
Intégration Travailleurs de l'établissement dans les écoles (TEE)	Les programmes de TEE visent à aider les nouveaux arrivants à s'intégrer dans le milieu scolaire et la société canadienne. Ces programmes peuvent comprendre certaines ou toutes les composantes suivantes : • Services d'information et d'orientation • Contacts systématiques avec les familles nouvellement arrivées • Évaluation des besoins et planification de mesures • Intégration des services, aiguillages encadrés et travail social individualisé • Counseling non thérapeutique • Compréhension culturelle et interprétation linguistique • Visites à domicile, relations communautaires et promotion des droits	Ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration du Gouvernement du Canada (CIC)	Les TEE offrent des services à trois groupes de clients distincts : 1. Les TEE aident les étudiants à se renseigner sur le cadre scolaire et les aident à réaliser leur plein potentiel et à réussir au Canada. 2. Les TEE aident les familles à comprendre le réseau scolaire et à appuyer leurs enfants, et fournissent des renseignements et de l'orientation sur divers aspects de la vie au Canada. 3. Les TEE aident le personnel scolaire à voir l'école et ses exigences du point de vue du nouvel arrivant.	Ces programmes financés par Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) ont été mis sur pied en 1999 suite à une expérience positive du genre dans la région d'Ottawa. Depuis l'année 2000, les TEE et les formes de soutien dans les écoles s'élargissent à des régions d'un bout à l'autre du Canada selon les besoins locaux.
Intégration Programme d'appui aux nouveaux arrivants (PANA)	Le PANA trouve sa raison d'être dans la diversité linguistique et culturelle des élèves qui fréquentent les écoles de langue française de l'Ontario. Aider les élèves nouveaux arrivants à se familiariser avec leur nouvel environnement, à s'initier à la société canadienne et à combler les retards en communication orale, lecture et écriture est une priorité, car le bon déroulement de leurs études en dépend, de même que leur épanouissement personnel et leur intégration sociale.	Ministère de l'Éducation de l'Ontario	Le PANA s'adresse aux enseignantes et enseignants de la 1re à la 8e année des écoles de langue française de l'Ontario. La clientèle scolaire visée par PANA comprend entre autres des élèves qui arrivent chaque année de l'étranger, surtout de pays où le français est la langue d'enseignement ou d'administration publique.	La ressource est un programme d'appui pour les élèves de la 1re à la 8e année. On y retrouve des attentes et des contenus d'apprentissage prescrit dans le curriculum de l'Ontario. (Elle peut être adaptée à toutes les régions du Canada)

Les résultats d'impact

Les résultats d'impact consistent à prendre la mesure de l'influence exercée par le PSELF dans les communautés francophones et acadiennes (FCA) sur l'élaboration ou la révision de leurs stratégies intersectorielles en matière d'immigration. Pour ce faire, le présent bilan s'appuie sur les données du portrait évolutif de la mise en œuvre du PSELF dressé par le CLÉ. Voici quelques constats en matière d'immigration extraits document d'appui produit par le CLÉ intitulé : *Présentation détaillée des données – Portrait de la mise en œuvre du Plan stratégique sur l'éducation en langue française (PSELF)* et disponible sur le site Web pself.ca .

Pertinence			
Présence du domaine Immigration dans la documentation des organismes			
– plan d'action	41 % oui	45 % non	14 % sans objet
– planification stratégique	36 % oui	59 % non	5 % sans objet
– rapport annuel	32 % oui	64 % non	5 % sans objet
– site Web	32 % oui	64 % non	5 % sans objet
Activités en lien avec Construction identitaire			
74 % des organismes mènent des activités qui visent l'inclusion des membres des communautés francophones et acadiennes issus de l'immigration			
Conception ou mise en œuvre de stratégies ou de ressources			
Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou ressources en lien avec **la réussite** qui :			
– favorisent l'inclusion des membres des communautés francophones et acadiennes issus de l'immigration	Tout à fait : 64 %	Parfois : 28 % Rarement : 3 %	Je ne sais pas : 5 %
– valorisent le rôle de la langue française pour la communauté auprès des membres des communautés francophones et acadiennes issus de l'immigration	Tout à fait : 72 %	Parfois : 21 % Rarement : 5 %	Je ne sais pas : 3 %
– valorisent la richesse des deux langues officielles et du multilinguisme auprès des membres des communautés francophones et acadiennes issus de l'immigration	Tout à fait : 72 %	Parfois : 21 % Rarement : 5 %	Je ne sais pas : 3 %
Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou ressources en lien avec **le continuum** qui :			
– visent l'accès, tout au long de la vie, des membres des communautés francophones et acadiennes issus de l'immigration à des programmes et services francophones qui visent leur inclusion	Tout à fait : 49 %	Parfois : 41 % Rarement : 8 %	Je ne sais pas : 3 %
Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou ressources en lien avec **l'engagement** qui favorisent la participation des membres des communautés francophones et acadiennes issus de l'immigration à :			
– la vie économique de leur communauté d'accueil	Tout à fait : 21 %	Parfois : 51 % Rarement : 15 %	Pas du tout : 5 % Je ne sais pas : 8 %
– la vie sociale de leur communauté d'accueil	Tout à fait : 59 %	Parfois : 33 % Rarement : 3 %	Je ne sais pas : 5 %
– la vie culturelle de leur communauté d'accueil	Tout à fait : 59 %	Parfois : 33 % Rarement : 3 %	Je ne sais pas : 5 %
– la vie politique de leur communauté d'accueil	Tout à fait : 23 %	Parfois : 49 % Rarement : 15 %	Pas du tout : 5 % Je ne sais pas : 8 %
Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou ressources en lien avec **l'engagement** qui :			
– valorisent la contribution des membres des communautés francophones et acadiennes issus de l'immigration à leur communauté d'accueil (p.ex., contributions aux institutions éducatives, culturelles ou communautaires)	Tout à fait : 59 %	Parfois : 33 % Rarement : 3 %	Je ne sais pas : 5 %
Intersectorialité			
Les organismes se concertent avec :			
– divers acteurs visant également l'inclusion des membres des communautés francophones et acadiennes issus de l'immigration	Tout à fait : 67 %	Parfois : 26 % Rarement : 5 %	Je ne sais pas : 3 %

Portrait de la mise en œuvre du PSELF, constats et recommandations

Cette partie du document dresse le portrait de la mise en œuvre du PSELF en présentant les constats et les recommandations de l'étude menée par le CLÉ. Ces informations présentées en conclusion du présent bilan pourront servir de pistes de réflexion pour préparer les prochaines étapes de la mise en œuvre continue du PSELF. La réflexion collective qui suivra permettra aux partenaires de tracer les orientations du prochain sommet sur l'éducation qui se tiendra en mai 2017. Les informations qui suivent sont tirées du rapport du CLÉ intitulé *Résultat de l'étude – Portrait de la mise en œuvre du Plan stratégique sur l'éducation en langue française (PSELF)* et disponible sur le site Web pself.ca.

Les constats sont regroupés selon cinq axes :

1. Connaissance du PSELF
2. Pertinence des domaines en lien avec le PSELF
3. Conception ou mise en œuvre de stratégies ou de ressources
4. Éléments qui favorisent ou qui nuisent à la conception ou à la mise en œuvre de stratégies ou de ressources
5. Contribution intersectorielle

Des recommandations sont proposées à la fin de chaque axe, à titre de pistes de réflexion. De façon à facilement établir un lien entre les recommandations et les constats dégagés, ces constats sont cités en référence pour chacune des recommandations.

1. Connaissance du PSELF

- La majorité des répondantes et des répondants connaissent bien le PSELF et les principes de l'école communautaire citoyenne et ont déjà visité le site Web du PSELF. Par ailleurs, les outils de communication et de promotion du PSELF sont moins connus.
- L'examen documentaire révèle que la majorité des organismes utilisent les ressources primées par le PSELF, mais que ce dernier ne figure pas, en tant que tel, dans leurs documents.
- Une faible majorité des répondantes et des répondants sauraient bien expliquer comment favoriser la mise en œuvre du PSELF.
- Une forte majorité des répondantes et des répondants indiquent qu'aucun collègue n'est responsable de voir à la mise en œuvre du PSELF dans leur organisme.

Recommandations pour la connaissance du PSELF

- Discuter avec l'ensemble des partenaires du PSELF de la pertinence de désigner une équipe responsable pour voir à la mise en œuvre du PSELF dans leur organisme et à son intégration dans leur documentation et site Web.

  Références :
  - Le PSELF ne figure pas, en tant que tel, dans la documentation de la grande majorité des organismes.
  - La majorité de répondantes et répondants ont indiqué qu'aucun collègue n'est responsable de voir à la mise en œuvre du PSELF dans leur organisme.
- Mettre en commun avec les partenaires des stratégies efficaces pour non seulement faire la mise en œuvre du PSELF, mais également pour faire sa promotion.

  Références :
  - Une faible majorité saurait bien expliquer comment favoriser la mise en œuvre du PSELF.
  - Moins de la moitié des organismes connaissent les outils de communication et de promotion du PSELF.

2. Pertinence des domaines en lien avec le PSELF

- La plupart des organismes mènent des activités qui portent sur les quatre domaines prioritaires en lien avec le PSELF.
- Dans la plupart des cas, les domaines figurent aussi dans la documentation de l'organisme, à l'exception de l'immigration, qui y figure peu.

3. Conception ou mise en œuvre de stratégies ou de ressources

- La plupart des organismes conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou des ressources qui visent les trois visées du PSELF, et ce, dans chacun des quatre domaines prioritaires.
- Toutefois, moins de stratégies ou de ressources sont conçues ou mises en œuvre pour le domaine immigration, de manière plus marquée pour les visées engagement et continuum d'apprentissage.

Recommandations pour la conception ou mise en œuvre de stratégies ou de ressources

- Faciliter le partage de pratiques réussies sur le plan des stratégies ou des ressources en matière d'immigration qui pourraient être conçues ou mises en œuvre dans leur organisme.

  Références :
  - Les organismes conçoivent ou mettent en œuvre moins de stratégies ou de ressources en lien avec le domaine de l'immigration qu'en lien avec les trois autres domaines.

4. Éléments qui favorisent ou qui nuisent à la conception ou à la mise en œuvre de stratégies ou de ressources

- Pour l'ensemble des domaines et des visées, les répondantes et les répondants ont identifié plus ou autant d'éléments favorables que d'éléments nuisibles à la conception ou à la mise en œuvre de stratégies ou de ressources, sauf pour deux cas (la visée *continuum* du domaine *immigration*, et la visée *réussite* du domaine *petite enfance*) où le nombre d'éléments nuisibles surpasse le nombre d'éléments favorables identifiés.
- Les éléments qui suivent ont été soulevés pour plus d'une visée ou plus d'un domaine comme étant favorables :
  - les outils conçus pour les enseignants, les parents, etc.;
  - la collaboration et l'engagement des partenaires;
  - un appui ministériel;
  - l'engagement des pédagogues et des enseignants;
  - l'exposition des jeunes à la culture, aux arts et aux référents culturels francophones canadiens;
  - la sensibilisation à la réalité des communautés francophones minoritaires;
  - l'unification de la petite enfance et de l'éducation dans un seul point de service;
  - les liens avec la communauté où l'école agit comme école communautaire citoyenne;
  - la mise en valeur d'une culture ouverte sur le monde.
- Les éléments qui suivent ont été soulevés pour plus d'une visée ou plus d'un domaine comme étant nuisibles :
  - le dispersement géographique des francophones;
  - un manque de ressources, ou encore des ressources existantes insuffisamment diffusées ou connues;
  - l'absence de francisation en milieu minoritaire et en contexte de familles hétérogènes;
  - des écoles surchargées ou mal outillées pour répondre aux besoins du milieu minoritaire;
  - un manque de coordination et de cohésion, surtout lorsque différents ministères sont impliqués dans une même province;
  - la complexité du dossier de l'immigration, un manque de compréhension des enjeux, un manque de compétence pour bien les communiquer;
  - un manque de connaissance sur la petite enfance.

Recommandations pour les éléments qui favorisent ou qui nuisent à la conception ou à la mise en œuvre de stratégies ou de ressources

- Communiquer à l'ensemble des partenaires quels sont les éléments favorables sur le plan de la conception ou mise en œuvre de stratégies ou de ressources, de façon à leur permettre de s'en inspirer.

  Références :
  - Pour la vaste majorité des domaines et des visées, il y a un grand nombre d'éléments favorisant la conception ou la mise en œuvre de stratégies ou de ressources.
- Discuter avec les partenaires des moyens réalisables pour pallier aux éléments qui nuisent à la conception ou à la mise en œuvre de stratégies ou de ressources, de façon à agir sur les leviers qui permettront de favoriser une plus grande mise en œuvre du PSELF.

  Références :
  - Pour la vaste majorité des domaines et des visées, il y a un grand nombre d'éléments nuisant à la conception ou à la mise en œuvre de stratégies ou de ressources.

5. Contribution intersectorielle

- La majorité des organismes mènent des activités, ou conçoivent ou mettent en œuvre des stratégies ou des ressources qui facilitent une contribution intersectorielle pour l'ensemble des quatre domaines prioritaires en liens avec le PSELF.
- Les liens établis ont contribué à la mise en œuvre du PSELF en permettant ou en favorisant :
  - la création d'opportunités de montrer que d'autres lieux ont une vitalité francophone au-delà de l'école;
  - la production et la promotion de ressources;
  - l'accès, grâce aux partenaires et aux réseaux, à différentes expertises et à des échanges permettant de découvrir la diversité.
- Les éléments qui suivent favorisent une contribution intersectorielle et sont communs à plus d'un domaine prioritaire :
  - la collaboration avec les partenaires;
  - l'embauche de personnes responsables du réseautage.
- Un seul élément qui nuit à une contribution intersectorielle est commun à plus d'un domaine :
  - le manque de temps et le manque de ressources humaines et financières.

Recommandations pour la contribution intersectorielle

- Poursuivre les efforts en vue d'une contribution intersectorielle, notamment, en encourageant les organismes à s'inspirer des éléments qui favorisent l'intersectorialité.

  Références :
  - Les liens établis ont contribué à la mise en œuvre du PSELF.

PARTIE 4 – PERSPECTIVES D'AVENIR

Appropriation et mobilisation

L'avenir du PSELF se dessine dans un esprit de continuité. Les prochaines étapes qui se concrétiseront à partir de la réflexion collective dans le cadre du Sommet sur l'éducation 2017, seront empreintes d'une démarche d'appropriation des réalisations et de mobilisation des acteurs. Ainsi, tout en insufflant un élan de renouveau, la planification stratégique des prochaines années tiendra compte des démarches, des réalisations ainsi que des ressources présentées dans le présent bilan.

La démarche d'appropriation consiste, pour l'ensemble des acteurs, dans le fait de mieux connaître les réalisations du PSELF, soit sa raison d'être ainsi que sa structure de mise en œuvre, les domaines prioritaires y compris les portraits de la situation, les indicateurs de pertinence et les ressources primées pour chaque domaine.

La démarche de mobilisation mise sur une prise en charge volontaire et consciente de la part de l'ensemble des acteurs, la mise en œuvre du PSELF avec tous ses éléments de sorte que ceux-ci soient mieux connus et surtout plus largement utilisés ou appliqués dans leur milieu respectif.

Démarche renouvelée

L'appropriation et la mobilisation se feront dans un esprit de renouveau en tenant compte d'un ensemble de considérations qui s'articulent autour de deux grands thèmes soit *une vision partagée* et *un projet collectif* :

Une vision partagée

Dans le but de rallier les acteurs autour d'un projet de société, la vision de l'éducation en langue française sera clairement définie, abondamment communiquée et la finalité du plan stratégique sera mieux comprise. Il faudra toujours revenir à la vision et à la finalité de la démarche pour mieux orienter les actions tout le long de la mise en œuvre du plan stratégique. Les trois visées de l'École communautaire citoyenne seront maintenues comme complément de la vision et serviront de toile de fond pour orienter la démarche. Ces trois visées sont :

- **la réussite**
  Dans une prochaine ronde de planification stratégique, les acteurs s'entendront sur le fait que la réussite de l'éducation en langue française passe de façon prioritaire par la petite enfance, la pédagogie et les apprentissages, la construction identitaire, la diversité culturelle ainsi que par l'accès et la transition aux études postsecondaires en langue française. Pour atteindre le niveau de réussite souhaité, il faudra s'entendre sur des critères et se donner des cibles claires en s'assurant que chaque réussite contribue de façon concrète à l'actualisation de la vision de l'éducation en langue française.

- **l'engagement**
  Selon les recommandations émises lors des consultations, il faudra revoir la structure de collaboration de façon à engager le plus de personnes représentant les organismes partenaires tant à l'échelle nationale que provinciale, territoriale et régionale. L'engagement de tous les partenaires dans la mise en œuvre du plan stratégique sera favorisé grâce à des stratégies collectives. Ces stratégies permettront à chaque organisme partenaire de contribuer concrètement à la réussite selon son champ de compétences et ses ressources.

- **le continuum**
  La vision de l'éducation en langue française s'inscrit dans un continuum d'apprentissages qui se poursuit la vie durant. Par conséquent, le prochain plan stratégique, en plus des programmes et services à la petite enfance et ceux offerts dans les écoles primaires et secondaires, tiendra compte des études postsecondaires ainsi que de la formation continue en langue française.

Un projet collectif

Lors des consultations sur les perspectives d'avenir, la volonté collective de faire de l'éducation en langue française un projet de société a été clairement réaffirmée. Dans un esprit de continuité, le projet initié dès le Sommet sur l'éducation de 2005 et qui a pris son essor suite au Sommet de 2012 prendra de l'ampleur au Sommet de 2017. Pour mener ce projet à bonne fin, les acteurs mettront en pratique des principes de collaboration intersectorielle tels qu'ils sont présentés dans l'École communautaire citoyenne.

- **l'École communautaire citoyenne**
  Les principes de l'École communautaire citoyenne devront être clairement définis et abondamment communiqués de sorte que tous les acteurs s'y retrouvent facilement et y adhèrent pleinement. Une telle adhésion de l'ensemble des acteurs fera de l'École communautaire citoyenne le moteur de la réussite de l'éducation en langue française.

- **l'intersectorialité**
  Pour mener à bonne fin le projet d'une éducation de langue française à la hauteur des besoins et des aspirations des communautés francophones et acadiennes, il faudra miser sur un espace de collaboration dont le dynamisme repose sur l'intersectorialité. L'intersectorialité, concept fondateur de l'École communautaire citoyenne, permet d'élaborer des solutions plus convenables devant des défis complexes que chaque secteur ne parvient pas seul à relever. C'est donc dans cet esprit que les partenaires sont invités à engager une conversation porteuse de solutions créatives tout en tenant compte des considérations évoquées lors des consultations sur les perspectives d'avenir. Cette conversation qui se tiendra tout au long de la démarche de préparation au Sommet de 2017, sera au cœur de la programmation du Sommet et se poursuivra tout le long de la démarche de mise en œuvre du prochain plan stratégique. Le tableau suivant ainsi que les questions correspondantes peuvent servir d'outil pour une conversation intersectorielle sur l'éducation en langue française.

Outil pour une conversation intersectorielle sur l'éducation en langue française

RÉUSSITE, la mienne et la tienne La réussite globale non seulement des élèves, des étudiants et des apprenants, mais aussi de leur famille, des membres du personnel éducatif ainsi que des membres de la communauté.	**CONTINUUM, du berceau à la berçeuse** La réussite se situe dans une perspective de continuum d'apprentissage qui commence dès la petite enfance pour se poursuivre tout le long de la vie. La création de cet espace propice à l'apprentissage nécessite une conscientisation et une mobilisation de toute la communauté.			
	Petite enfance Améliorer la qualité des programmes et services francophones à la petite enfance et en accroître l'accès	**École élémentaire et secondaire** Actualiser le mandat de l'école de langue française en appliquant les principes de spécificité, vitalité et valeurs ajoutées	**Études postsecondaires** Promouvoir et faciliter la transition des élèves issus des écoles secondaires de langue française vers des études postsecondaires en français	**Formation continue** Offrir des occasions d'apprentissages continus qui stimulent la fierté pour la langue française et incitent à l'engagement envers la francophonie
Construction identitaire Créer des occasions optimales de construction d'une identité francophone individuelle et collective	1	4	7	10
Pédagogie/ apprentissages Créer des espaces d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne	2	5	8	
Diversité culturelle Créer des lieux d'apprentissages qui valorisent et facilitent l'inclusion et l'intégration des membres des communautés francophones issus d'une immigration récente ou lointaine	3	6	9	
	ENGAGEMENT, je passe à l'action Tous les acteurs, dans une démarche intersectorielle, s'engagent de façon critique et démocratique à l'égard de l'éducation en langue française, du rayonnement de la culture et par conséquent de la vitalité de leur communauté.			

Questions pour engager la conversation intersectorielle sur l'éducation en langue française

1 **L'identité culturelle et linguistique se construit dès la petite enfance.** Qu'ont besoin les intervenantes et intervenants en petite enfance ainsi que les parents pour favoriser la construction d'une identité francophone auprès des jeunes enfants?

2 **La petite enfance est une étape cruciale pour le développement global.** Comment les intervenantes et les intervenants des services et programmes francophones en petite enfance peuvent-ils adapter leur pédagogie pour créer des espaces riches en développement social, linguistique, culturel et citoyen?

3 **Les services et programmes francophones en petite enfance et à la famille sont des lieux de rencontre des différentes cultures.** Comment les services et programmes francophones à la petite enfance peuvent-ils être des lieux d'accueil de la diversité culturelle et favoriser l'inclusion et l'intégration de tous?

4 **La construction identitaire est une démarche personnelle résultant d'un choix libre et réfléchi.** Comment l'école de langue française peut-elle accompagner les élèves dans leur construction identitaire?

5 **La spécificité de l'école de langue française réside dans sa mission qui est à la fois d'offrir une éducation de qualité, de valoriser et de transmettre la langue et la culture et de former des citoyennes et des citoyens francophones conscientisés.** Quel type de pédagogie, l'école de langue française doit-elle adopter pour remplir pleinement son mandat spécifique?

6 **La diversité culturelle est source d'enrichissement pour la culture collective francophone du Canada.** Comment l'école de langue française, dans l'exercice de son mandat, peut-elle favoriser la contribution des différentes cultures à l'épanouissement de la francophonie canadienne?

7 **L'identité culturelle et linguistique se construit tout au long de la vie.** Quelles activités en construction identitaire francophone pourraient encourager les élèves et les accompagner dans leur transition vers les études postsecondaires et tout au long de leur cheminement vocationnel?

8 **Le cheminement vocationnel est en lien avec le cheminement identitaire et langagier.** Quel type de pédagogie les institutions d'éducation élémentaire, secondaire et postsecondaire doivent-elles adopter pour accompagner le cheminement vocationnel des jeunes francophones?

9 **Le sentiment d'appartenance à la communauté francophone est étroitement lié au degré d'inclusion et d'intégration à cette communauté.** Comment les institutions postsecondaires peuvent-elles faciliter la participation et la contribution des étudiants francophones et francophiles de différentes cultures à la vie culturelle, économique, sociale et communautaire?

10 **Les communautés francophones et acadiennes connaissent des transformations fondamentales sur le plan démographique, identitaire et linguistique.** Comment adapter la formation continue en milieu de travail, de loisirs ou d'éducation afin d'accompagner les membres de la communauté dans leur cheminement linguistique, culturel et identitaire et dans leur compréhension des nouvelles réalités sociales de la communauté francophone?

ANNEXE A – MODÈLE LOGIQUE

PETITE ENFANCE

Plan stratégique sur l'éducation en langue française 2012 – 2017			
Visées	**Résultat d'impact**	**Résultat intermédiaire**	**Résultat immédiat**
RÉUSSITE	Les communautés francophones et acadiennes (CFA), en tenant compte des indicateurs de pertinence, ont développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles d'amélioration de la qualité des programmes et services francophones en développement de la petite enfance. Les CFA mettent en œuvre leurs stratégies intersectorielles d'amélioration de la qualité des programmes et services francophones en développement de la petite enfance.	Des indicateurs de pertinence en matière de stratégie intersectorielle d'amélioration de la qualité des programmes et services francophones en développement de la petite enfance sont identifiés par un groupe d'expertises et diffusés aux CFA. Des ressources sont développées et/ou diffusées aux CFA par des groupes d'expertises pour appuyer l'amélioration de la qualité des programmes et services francophones en développement de la petite enfance.	Un portrait de la situation en matière de qualité des programmes et services francophones en développement de la petite enfance est dressé par un groupe d'expertises. Les forces et les défis en matière de qualité des programmes et services francophones en développement de la petite enfance sont identifiés par un groupe d'expertises.
Indicateurs	– Nombre de CFA ayant développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles d'amélioration de la qualité des programmes et services francophones en développement de la petite enfance; – Niveau de pertinence des stratégies; – Niveau de mise en œuvre des stratégies.	– Indicateurs de pertinence; – Liste d'activités de diffusion des indicateurs de pertinence; – Liste des ressources développées pour appuyer l'amélioration de la qualité des programmes et services francophones en développement de la petite enfance; – Liste d'activités de diffusion des ressources.	– Portrait de la situation en matière de qualité des programmes et services francophones en développement de la petite enfance; – Rapport d'identification des forces et des défis.
CONTINUUM	Les CFA, en tenant compte des indicateurs de pertinence, ont développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles d'accès aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance. Les CFA mettent en œuvre leurs stratégies intersectorielles d'accès aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance.	Des indicateurs de pertinence en matière de stratégie d'accès aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance sont identifiés par un groupe d'expertises et diffusés aux CFA. Des ressources sont développées et/ou diffusées aux CFA par des groupes d'expertises pour appuyer l'accès aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance.	Un portrait de la situation en matière d'accès aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance est dressé par un groupe d'expertises. Les forces et les défis en matière d'accès aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance sont identifiés par un groupe d'expertises.
Indicateurs	– Nombre de CFA ayant développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles d'accès aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance; – Niveau de pertinence des stratégies; – Niveau de mise en œuvre des stratégies.	– Indicateurs de pertinence; – Liste d'activités de diffusion des indicateurs de pertinence. – Liste des ressources développées pour appuyer l'accès aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance; – Liste d'activités de diffusion des ressources.	– Portrait de la situation en matière d'accès aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance; – Rapport d'identification des forces et des défis.
ENGAGEMENT	Les CFA, en tenant compte des indicateurs de pertinence, ont développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles de participation aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance. Les CFA mettent en oeuvre leurs stratégies intersectorielles de participation aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance.	Des indicateurs de pertinence en matière de stratégie de participation aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance sont identifiés par un groupe d'expertises et diffusés aux CFA. Des ressources sont développées et/ou diffusées aux CFA par des groupes d'expertises pour appuyer la participation aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance.	Un portrait de la situation en matière de participation aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance est dressé par un groupe d'expertises. Les forces et les défis en matière de participation aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance sont identifiés par un groupe d'expertises.
Indicateurs	– Nombre de CFA ayant développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles de participation aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance; – Niveau de pertinence des stratégies; – Niveau de mise en œuvre des stratégies.	– Indicateurs de pertinence en matière de stratégie de participation aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance; – Activités de diffusion des indicateurs de pertinence. – Liste des ressources développées pour appuyer la participation aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance; – Liste d'activités de diffusion des ressources.	– Portrait de la situation en matière de participation aux programmes et services francophones en développement de la petite enfance; – Rapport d'identification des forces et des défis.

Plan stratégique sur l'éducation en langue française 2012 – 2017			
Visées	**Résultat d'impact**	**Résultat intermédiaire**	**Résultat immédiat**
RÉUSSITE	Les communautés francophones et acadiennes (CFA), en tenant compte des indicateurs de pertinence, ont développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne. Les CFA mettent en oeuvre leurs stratégies intersectorielles d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne.	Des indicateurs de pertinence en matière de stratégie intersectorielle d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne sont identifiés par un groupe d'expertises et diffusés aux CFA. Des ressources sont développées et/ou diffusées aux CFA par des groupes d'expertises pour appuyer les apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne.	Un portrait de la situation en matière d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne est dressé par un groupe d'expertises. Les forces et les défis en matière d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne sont identifiés par un groupe d'expertises.
Indicateurs	– Nombre de CFA ayant développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne; – Niveau de pertinence des stratégies; – Niveau de mise en œuvre des stratégies.	– Indicateurs de pertinence; – Liste d'activités de diffusion des indicateurs de pertinence; – Liste des ressources développées pour appuyer les apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne; – Liste d'activités de diffusion des ressources.	– Portrait de la situation en matière d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne; – Rapport d'identification des forces et des défis.
CONTINUUM	Les CFA, en tenant compte des indicateurs de pertinence, ont développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles d'apprentissages à vie par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne. Les CFA mettent en œuvre leurs stratégies intersectorielles d'apprentissages à vie par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne.	Des indicateurs de pertinence en matière de stratégie intersectorielle d'apprentissages à vie par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne sont identifiés par un groupe d'expertises et diffusés aux CFA. Des ressources sont développées et/ou diffusées aux CFA par des groupes d'expertises pour appuyer les apprentissages à vie par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne.	Un portrait de la situation en matière d'apprentissages à vie par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne est dressé par un groupe d'expertises. Les forces et les défis en matière d'apprentissages à vie par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne sont identifiés par un groupe d'expertises.
Indicateurs	– Nombre de CFA ayant développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles d'apprentissages à vie par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne; – Niveau de pertinence des stratégies; – Niveau de mise en œuvre des stratégies.	– Indicateurs de pertinence; – Liste d'activités de diffusion des indicateurs de pertinence; – Liste des ressources développées pour appuyer les apprentissages à vie par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne; – Liste d'activités de diffusion des ressources.	– Portrait de la situation en matière d'apprentissages à vie par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne; – Rapport d'identification des forces et des défis.
ENGAGEMENT	Les CFA, en tenant compte des indicateurs de pertinence, ont développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles de participation aux occasions d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne. Les CFA mettent en oeuvre leurs stratégies intersectorielles de participation aux occasions d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne.	Des indicateurs de pertinence en matière de stratégie intersectorielle de participation aux occasions d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne sont identifiés par un groupe d'expertises et diffusés aux CFA. Des ressources sont développées et/ou diffusées aux CFA par des groupes d'expertises pour appuyer la participation aux occasions d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne.	Un portrait de la situation en matière de participation aux occasions d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne est dressé par un groupe d'expertises. Les forces et les défis en matière de participation aux occasions d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne sont identifiés par un groupe d'expertises.
Indicateurs	– Nombre de CFA ayant développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles de participation aux occasions d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne; – Niveau de pertinence des stratégies; – Niveau de mise en œuvre des stratégies.	– Indicateurs de pertinence; – Liste d'activités de diffusion des indicateurs de pertinence; – Liste des ressources développées pour appuyer la participation aux occasions d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne; – Liste d'activités de diffusion des ressources.	– Portrait de la situation en matière de participation aux occasions d'apprentissages par un contexte de socialisation linguistique, culturelle et citoyenne; – Rapport d'identification des forces et des défis.

CONSTRUCTION IDENTITAIRE

Plan stratégique sur l'éducation en langue française 2012 – 2017			
Visées	**Résultat d'impact**	**Résultat intermédiaire**	**Résultat immédiat**
RÉUSSITE	Les communautés francophones et acadiennes (CFA), en tenant compte des indicateurs de pertinence, ont développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles de construction d'une identité francophone individuelle et collective. Les CFA mettent en oeuvre leurs stratégies intersectorielles de construction d'une identité francophone individuelle et collective.	Des indicateurs de pertinence en matière de stratégie intersectorielle de construction d'une identité francophone individuelle et collective sont identifiés par un groupe d'expertises et diffusés aux CFA. Des ressources sont développées et/ou diffusées aux CFA par des groupes d'expertises pour appuyer la construction d'une identité francophone individuelle et collective.	Un portrait de la situation en matière de construction d'une identité francophone individuelle et collective est dressé par un groupe d'expertises. Les forces et les défis en matière de construction d'une identité francophone individuelle et collective sont identifiés par un groupe d'expertises.
Indicateurs	– Nombre de CFA ayant développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles de construction d'une identité francophone individuelle et collective; – Niveau de pertinence des stratégies; – Niveau de mise en œuvre des stratégies.	– Indicateurs de pertinence; – Liste d'activités de diffusion des indicateurs de pertinence; – Liste des ressources développées pour appuyer la construction d'une identité francophone individuelle et collective; – Liste d'activités de diffusion des ressources.	– Portrait de la situation en matière de construction d'une identité francophone individuelle et collective; – Rapport d'identification des forces et des défis.
CONTINUUM	Les CFA, en tenant compte des indicateurs de pertinence, ont développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles d'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie. Les CFA mettent en œuvre leurs stratégies intersectorielles d'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie.	Des indicateurs de pertinence en matière de stratégie intersectorielle d'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie sont identifiés par un groupe d'expertises et diffusés aux CFA. Des ressources sont développées et/ou diffusées aux CFA par des groupes d'expertises pour appuyer l'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie.	Un portrait de la situation en matière d'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie est dressé par un groupe d'expertises. Les forces et les défis en matière d'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie sont identifiés par un groupe d'expertises.
Indicateurs	– Nombre de CFA ayant développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles d'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie; – Niveau de pertinence des stratégies; – Niveau de mise en œuvre des stratégies.	– Indicateurs de pertinence; – Liste d'activités de diffusion des indicateurs de pertinence; – Liste des ressources développées pour appuyer l'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie; – Liste d'activités de diffusion des ressources.	– Portrait de la situation en matière d'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie; – Rapport d'identification des forces et des défis.
ENGAGEMENT	Les CFA, en tenant compte des indicateurs de pertinence, ont développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles de participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective. Les CFA mettent en oeuvre leurs stratégies intersectorielles de participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective.	Des indicateurs de pertinence en matière de stratégie intersectorielle de participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective sont identifiés par un groupe d'expertises et diffusés aux CFA. Des ressources sont développées et/ou diffusées aux CFA par des groupes d'expertises pour appuyer la participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective.	Un portrait de la situation en matière de participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective est dressé par un groupe d'expertises. Les forces et les défis en matière de participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective sont identifiés par un groupe d'expertises.
Indicateurs	– Nombre de CFA ayant développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles de participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective; – Niveau de pertinence des stratégies; – Niveau de mise en œuvre des stratégies.	– Indicateurs de pertinence; – Liste d'activités de diffusion des indicateurs de pertinence; – Liste des ressources développées pour appuyer la participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective; – Liste d'activités de diffusion des ressources.	– Portrait de la situation en matière de participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective; – Rapport d'identification des forces et des défis.

IMMIGRATION

Plan stratégique sur l'éducation en langue française 2012 – 2017			
Visées	**Résultat d'impact**	**Résultat intermédiaire**	**Résultat immédiat**
RÉUSSITE	Les communautés francophones et acadiennes (CFA), en tenant compte des indicateurs de pertinence, ont développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles d'inclusion de leurs membres issus d'une immigration récente ou lointaine. Les CFA mettent en œuvre leurs stratégies intersectorielles d'inclusion de leurs membres issus d'une immigration récente ou lointaine.	Des indicateurs de pertinence en matière de stratégie intersectorielle d'inclusion des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine sont identifiés par un groupe d'expertises et diffusés aux CFA. Des ressources sont développées et/ou diffusées aux CFA par des groupes d'expertises pour appuyer l'inclusion des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine.	Un portrait de la situation en matière d'inclusion des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine est dressé par un groupe d'expertises. Les forces et les défis en matière d'inclusion des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine sont identifiés par un groupe d'expertises.
Indicateurs	– Nombre CFA ayant développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles d'inclusion de leurs membres issus d'une immigration récente ou lointaine; – Niveau de pertinence des stratégies; – Niveau de mise en œuvre des stratégies.	– Indicateurs de pertinence; – Liste d'activés de diffusion des indicateurs de pertinence; – Liste des ressources développées pour appuyer l'inclusion des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine; – Liste d'activités de diffusion des ressources.	– Portrait de la situation en matière d'inclusion des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine; – Rapport d'identification des forces et des défis.
CONTINUUM	Les CFA, en tenant compte des indicateurs de pertinence, ont développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles d'accès tout le long de la vie aux programmes et services francophones favorisant l'inclusion de leurs membres issus d'une immigration récente ou lointaine. Les CFA mettent en oeuvre leurs stratégies intersectorielles d'accès tout le long de la vie aux programmes et services francophones favorisant l'inclusion de leurs membres issus d'une immigration récente ou lointaine.	Des indicateurs de pertinence en matière de stratégie intersectorielle d'accès tout le long de la vie aux programmes et services francophones favorisant l'inclusion des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine sont identifiés par un groupe d'expertises et diffusés aux CFA. Des ressources sont développées et/ou diffusées aux CFA par des groupes d'expertises pour appuyer l'accès tout le long de la vie aux programmes et services francophones favorisant l'inclusion des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine.	Un portrait de la situation en matière d'accès tout le long de la vie aux programmes et services francophones favorisant l'inclusion des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine est dressé par un groupe d'expertises. Les forces et les défis en matière d'accès tout le long de la vie aux programmes et services francophones favorisant l'inclusion des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine sont identifiés par un groupe d'expertises.
Indicateurs	– Nombre CFA ayant développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles d'accès tout le long de la vie aux programmes et services francophones favorisant l'inclusion de leurs membres issus d'une immigration récente ou lointaine; – Niveau de pertinence des stratégies; – Niveau de mise en œuvre des stratégies.	– Indicateurs de pertinence; – Liste d'activés de diffusion des indicateurs de pertinence; – Liste des ressources développées pour appuyer l'accès tout le long de la vie aux programmes et services francophones favorisant l'inclusion des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine; – Liste d'activités de diffusion des ressources.	– Portrait de la situation en matière d'accès tout le long de la vie aux programmes et services francophones favorisant l'inclusion des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine; – Rapport d'identification des forces et des défis.
ENGAGEMENT	Les CFA, en tenant compte des indicateurs de pertinence, ont développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles de participation citoyenne de leurs membres issus d'une immigration récente ou lointaine. Les CFA mettent en œuvre leurs stratégies intersectorielles de participation citoyenne de leurs membres issus d'une immigration récente ou lointaine.	Des indicateurs de pertinence en matière de stratégie intersectorielle de participation citoyenne des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine sont identifiés par un groupe d'expertises et diffusés aux CFA. Des ressources sont développées et/ou diffusées aux CFA par des groupes d'expertises pour appuyer la participation citoyenne des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine.	Un portrait de la situation en matière de participation citoyenne des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine est dressé par un groupe d'expertises. Les forces et les défis en matière de participation citoyenne des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine sont identifiés par un groupe d'expertises.
Indicateurs	– Nombre CFA ayant développé ou révisé leurs stratégies intersectorielles de participation citoyenne de leurs membres issus d'une immigration récente ou lointaine; – Niveau de pertinence des stratégies; – Niveau de mise en œuvre des stratégies.	– Indicateurs de pertinence; – Liste d'activés de diffusion des indicateurs de pertinence; – Liste des ressources développées pour appuyer la participation citoyenne des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine; – Liste d'activités de diffusion des ressources.	– Portrait de la situation en matière de participation citoyenne des membres des CFA issus d'une immigration récente ou lointaine; – Rapport d'identification des forces et des défis.

435, rue Donald, bureau 203
Ottawa (Ontario) K1K 4X5

Téléphone : 613 744-3443 ou 1 888 857-6503
Télécopieur : 613 744-1685

pself.ca
fncsf.ca
info@fncsf.ca

twitter.com/FNCSF
facebook.com/FNCSF
youtube.com/user/FNCSF